

209

GR
sentiers

www.grsentiers.org

Hiver 2016



Agréation n° P 302 147
Trimestriel
Janvier - Février
Mars 2016

RANDONNÉE dans les montagnes du Liban

RAVeL

20 ans déjà

CORSE

Traversée d'est en ouest

DE GARE EN GARE

**Nivelles -
Braine-le-Comte**

- GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon** Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)
- GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)
- GR 125 Tour de l'Entre - Sambre - et - Meuse** Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)
- GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois** Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne **Nouvelle édition**
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest)** Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
- GR 14 Sentier de l'Ardenne** Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)
- GR 15 Monschau - Martelange** Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)
- GR 151 Tour du Luxembourg belge** Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km) **Nouveauté**
- GR 16 Sentier de la Semois** Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé **Nouvelle édition ce printemps**
- GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)
- GR 412 - E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)
- GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
- GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel** Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)
- GR 563 Tour du Pays de Herve** Dalhem - Eupen - Dalhem - (148 km) **Refonte en cours**
- GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L)** Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km) **Refonte en cours**
- GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne** (166 km) **Refonte en cours**
- GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster (159 km) **Nouvelle édition**
- GR 575/576 À travers le Condroz** Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)
- GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche - en - Famenne (170 km)
- GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)
- GTFFC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay** Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)
- L'Amblève par les GR** Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)
- TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR
- RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RB Bruxelles** 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)
- RB Province de Liège** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Liège Tome 2** 16 randonnées inédites à la journée dans la province **Nouveauté**
- RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Province de Luxembourg** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Province de Hainaut** 15 randonnées en boucle dans la province
- RB Province du Brabant wallon** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Dans les parcs naturels de Wallonie** 18 randonnées vertes

- Prix des topo-guides : 16,00 €, excepté GTFFC : 13,00 €, et fins de série (voir le site) : 10 €.
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.
- Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl
OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Majorée des frais de port : pour la Belgique : 2,96 €/ 1 topo - 4,40 €/ 2 - 5,84 €/ 3 ;
pour l'Union européenne : 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3
- Contact : expedition@grsentiers.org

Permanence au 3^e étage de « Mundo » rue Nanon, 98 - 5000 Namur.
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port !).
Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée. Tél. 081 39 06 15.

CONTACT

- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
« Mundo - N », rue Nanon, 98
5000 Namur Tél. 081 39 06 15
- **Président**
Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
president@grsentiers.org
- **Secrétariat**
Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84
secrtaire@grsentiers.org
- **Trésorerie**
Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50
tresorier@grsentiers.org
- **Trésorier adjoint - Membres**
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.ajoint@grsentiers.org
- **Coordination technique - Balisage**
Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25
technique@grsentiers.org
- **Médias - Communication - Presse**
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Développement**
Marie-Aline Wibrin
developpement@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides GR**
Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58
topo-guides@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides RB**
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org
- **Rédaction « GR Sentiers »**
BP 44, 1640 Rhode
redaction@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org
- **Brabant wallon et Bruxelles**
Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89
brabant@grsentiers.org
Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34
ajoint.brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94
hainaut@grsentiers.be
Jean-François Dobeckies - 0498 54 05 32
ajoint.hainaut@grsentiers.be
- **Liège**
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52
ajoint.liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Raymond Loupe - Tél. 063 42 32 12
luxembourg@grsentiers.org
José Moreau - Tél. 063 57 17 70
ajoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
namur@grsentiers.org
Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
ajoint.namur@grsentiers.org

LE MOT DU PRÉSIDENT



JEAN-PIERRE BEECKMAN

Les terribles événements de ce mois de novembre ne peuvent être passés sous silence tant ils ont eu des répercussions sur notre vie de tous les jours. Il me semble indispensable de saluer la mémoire des trop nombreuses victimes des actes barbares de Paris et ailleurs dans le monde. Je pense plus particulièrement au Liban, qui fait l'objet d'un reportage dans cette revue et dont la capitale a également été touchée par des attentats.

Le choc de ces événements a généré un stress immense auprès de nos concitoyens et son onde de choc risque de mettre un certain temps à s'estomper. N'oublions pas que la randonnée est un moyen efficace de se ressourcer, de laisser, le temps d'une sortie dans la nature, nos soucis de côté. De ce point de vue, l'offre proposée par les Sentiers de Grande Randonnée est sans équivalent en Belgique.

Bien que les pinces des baliseurs GR aient terminé leur travail d'entretien cette saison, côté édition des topo-guides l'effervescence est de mise. Le topo-guide du GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes édition 6 sort tout juste des presses, les équipes des topos n'en restent pas moins actives. Les topos « Randonnée en Famille dans la province de Namur » et le tome 2 des « Rando-Boucles dans la province du Luxembourg » sont en bonne voie de finition. Ils devraient étoffer l'offre randonnée des SGR au printemps.

En attendant leur publication, ressourçons-nous avec de belles balades hivernales.

SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.

Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18€ (21€ pour l'étranger).

Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement. Indiquez en communication votre adresse mail.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16€
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez ensuite les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, au trésorier adjoint Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

IMPORTANT : LE FICHIER DES MEMBRES

Le fichier des membres est un outil indispensable pour le bon fonctionnement de notre ASBL. En dépendent l'envoi de la revue « GR Sentiers », la préparation des cartes de membres, la gestion des réductions pour les topo-guides, etc.

Vous changez d'adresse postale ou électronique ? Signalez-le vous-même sur le site : « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel au trésorier adjoint, responsable du fichier « membres » :

tresorier.ajoint@grsentiers.org

Merci.



Trimestriel n° 209
Belgique 4,50 €
Janvier - février - mars 2016



Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Éditeur responsable : Jean-Pierre Beeckman

Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

En couverture : Liban - Ruelle dans la partie ancienne de la petite ville de Ehdén - photo @ Rend Haffar

RANDONNEZ CURIUEUX

- 4 **Actu des SGR** Topo GR 153 (Hautes Fagnes)
- 6 **GR et Vous** Randos liégeoises et hainuyères
- 8 **Nos partenaires** Les Auberges de Jeunesse
- 10 **Echappées belles** La Sarre insolite
- 11 **Rencontre** ... 12.000 km sur la route de la soie.
- 14 **Retour rando rétro** Sur le GR 5 belge en 1966...
- 16 **Retour rando** ... Dans les montagnes du Liban
- 19 **Idée rando** Entre Wamme et Lhomme
- 23 **Retour rando** Le mont Viso
- 26 **Retour rando** La Corse d'est en ouest
- 29 **Arrêt sur image** Les quatre saisons
- 30 **Rando hors-série** 100 km pour CAP 48
- 32 **Entre deux gares** ... Nivelles - Braine-le-Comte
- 33 **Mobilité** RAVeL, 20 ans déjà
- 34 **Dans les pas de la nature** Chouette hulotte
- 36 **Découverte** Patrimoine en Luxembourg
- 38 **Mise à jour des topos**

Rédaction achevée le 25/11/2015

VOS RÉACTIONS sont les bienvenues sur redaction@grsentiers.be - BP 44 - 1640 - Rhode

Ont contribué à ce numéro : Henri Corne, Xavier Van Damme, Donat Regaert.

Cartographe-géographe: Bernard Weickmans.

Conception et propriété graphique :

Dathi, pour l'asbl SGR.

Mise en page et impression :

European Graphics, Strépy-Bracquegnies.

Routage : www.ateliercambier.be

Publicité : Michel Janssens - tresorier@grsentiers.org

REJOIGNEZ-NOUS SUR
WWW.GRSENTIERS.ORG
ET SUR NOTRE PAGE
FACEBOOK



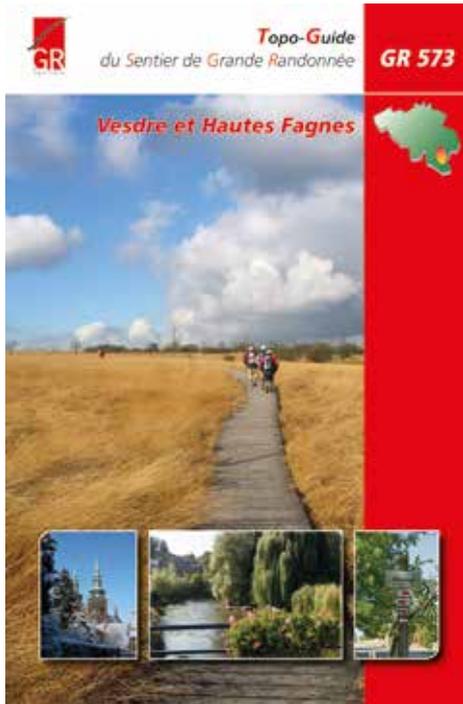
Le saviez-vous ?

Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur www.grsentiers.org et soyez informé(e) de nos activités.





Nouvelle édition du **GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes,** un sentier un peu mythique !



Parcourir les bords de la Vesdre et de ses affluents, la Helle et la Hoëgne, s'aventurer sur le plateau des Hautes Fagnes aux landes désolées et enchanteresses... Un topo-guide régulièrement demandé depuis sa première parution en 1969. La sixième édition, disponible depuis le mois dernier, est profondément renouvelée.

Si le tracé n'a subi que quelques modifications mineures, la présentation du **GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes** a été considérablement revue autant dans sa forme que dans son contenu.

Pour la forme, la lisibilité et la manipulation du topo-guide sont accrues :

- De nouveaux caractères - Helvetica Neue condensé - permettent une lecture aisée.
- Sur les cartes, un logo particulier  indique avec précision les arrêts de bus TEC.
- Les pages de droite sont consacrées à la description de l'itinéraire et celles de gauche aux commentaires culturels et aux renseignements touristiques. Cette disposition, qui facilite le maniement du topo, est utilisée chaque fois que possible.
- Les graphiques d'altitudes, davantage détaillés, sont répartis sur une double page et facilitent la préparation de la randonnée.
- Un choix de nouvelles photos - la plupart sont inédites - invite à la balade.

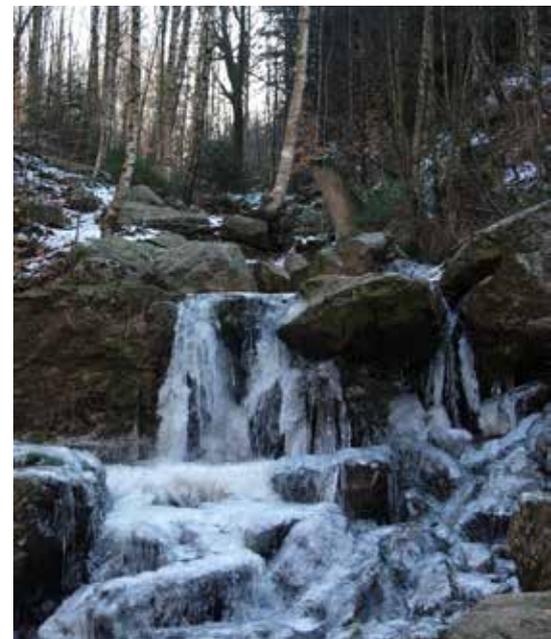
Les rubriques habituelles ont été complètement retravaillées :

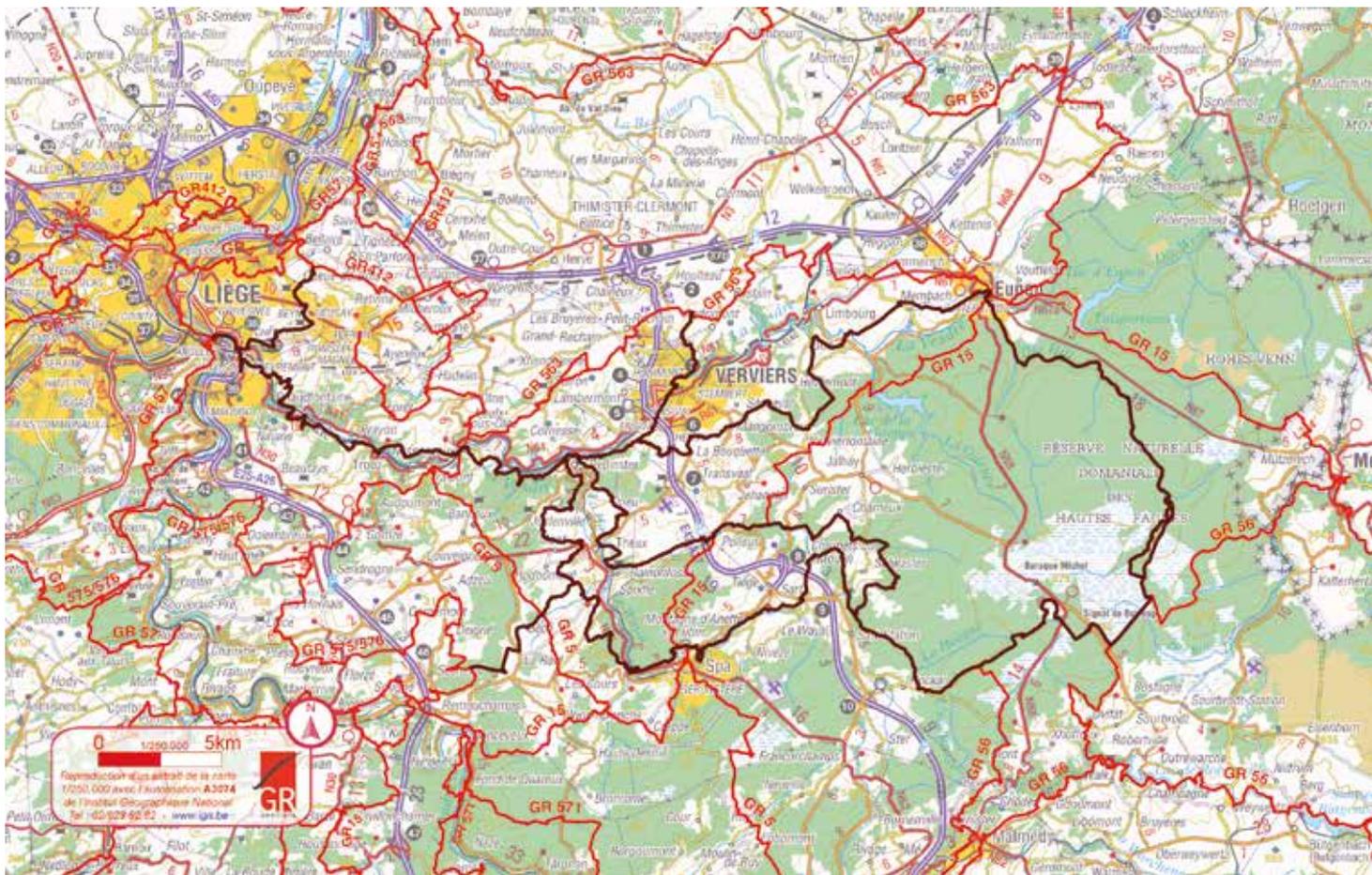
- La description de l'itinéraire est réécrite et précisée.
- La liste des logements est mise à jour.
- De même que celle des transports en commun.
- Comme les informations pratiques, tels que pharmacies, restaurants, épiceries...
- Les commentaires culturels et les renseignements touristiques sont revus, adaptés et enrichis.

Et tout cela dans une mise en page soignée, claire et simplifiée.

À souligner : tout ce travail est essentiellement l'œuvre de nos amis Henri C., Pierre DK et Xavier VD. Pour qui les connaît, il y a là un gage de qualité. Les lecteurs qui ne les connaissent pas seront, eux aussi, ravis.

Jean-Paul Wibrin
Coordinateur de cette 6^e édition





**Vesdre et Hautes Fagnes :
un pays de contrastes, une région de rivières**

Presque totalement dans le bassin de la Vesdre, le **GR 573** respecte une indiscutable cohérence géographique. Le périple est cependant extrêmement contrasté et d'autant plus intéressant. Les rivières sont, elles, omniprésentes.

En s'engageant le long de la **Vesdre**, à la sortie de Liège, le parcours va sinuer entre deux contrées très différenciées. Sur la rive nord, le Pays de Herve, région fertile, agreste et riante. Au sud, les terrains ardennais, sauvages et envoutants. Entre eux, des bourgades, quelques villes : Pepinster, Verviers, Eupen... Après Eupen, en remontant la **Helle**, le **GR** s'engage dans l'Ardenne des forêts puis débouche sur les **Hautes Fagnes** aux landes désolées. Ensuite, il suit la **Hoëgne** au milieu des tourbières. Très forestier jusqu'à Polleur, le parcours pénètre après dans la région de Theux, où, nouveau contraste, les paysages deviennent plus doux, plus clairs. Les derniers kilomètres vers Pepinster retrouvent un ton plus sauvage.

Un deuxième itinéraire, de Pepinster à Belleheid, en passant sur les hauteurs de Spa, renouvelle ce jeu de succession de terroirs et de découvertes où alternent rivières, ruisseaux, cités touristiques, forêts profondes et monuments historiques.

Yves Pirlet

ÉCHOS DE NOS GR DANS LA PRESSE

On prend l'air • par Nicolas Evrard

PAYS NOIRS, pays verts

Depuis l'arrêt de l'activité minière en Wallonie, les terrils et campagnes de Sambre et Meuse se sont recouverts de végétation. Il en résulte des paysages superbes, mêlant terre noire, verdure foisonnante et témoignages historiques.

Pratique
Le Sentier des terrils, indiqué par les balises GR, suit grosso modo toute la veine de charbon wallonne, depuis Bernisart jusqu'au bassin liégeois. Divisé en deux parties (la partie ouest, principalement dans le Hainaut, et la partie est, dans le Namurois, la Hesbaye et le Bassin liégeois, fait chacune 140 km), cette Grande Randonnée peut se parcourir en tronçons et des adaptations sont possibles pour réaliser des petits circuits en boucle de 5 à 20 kilomètres. Le Sentier et les circuits possibles sont détaillés dans deux topo-guides « Sentier des Terrils » (est et ouest), qui ornent en outre quantité d'illustrations historiques, photographiques, patrimoniales, etc. Ces topo-guides sont disponibles à la vente via www.grcentiers.org - Topo-guides ou dans la plupart des Maisons du tourisme concernées.

Les sites miniers se sont déformés, recouverts de verdure et constituent un agréable but de promenade.

Pour qui ne connaît pas bien le bassin minier wallon, les régions de Charleroi, de La Louvière ou de Liège souffrent d'une mauvaise réputation : on imagine le plus souvent des filches industrielles, au milieu desquelles trônent noirs terrils et chevalets rouillés. Mais il suffit d'arpenter les quelques sentiers de Grande Randonnée qui traversent ces régions pour découvrir une toute autre réalité : les anciens charbonnages et la campagne avoisinante constituent désormais des lieux particulièrement bucoliques et enchanteurs pour le randonneur. La terre noire, qui retient la chaleur et émet encore parfois des fumeroles, permet à une végétation spécifique et étonnante d'y pousser. Désormais cernés par les arbres ou les hautes herbes, les vestiges industriels contribuent à créer une atmosphère des plus originales ! En passant à proximité des anciens sites miniers, désormais valorisés et visitables (Beligny-Trembleur, Bois du Caizer, Bois du Luc, Bernisart, Pass...), les chemins de randonnée permettent en outre de mêler balades en pleine nature et activités culturelles. Et si le « Sentier des terrils » se pratique le plus souvent à la belle saison, les randonneurs les plus courageux ne marqueront pas de tenter l'expérience en plein hiver : dépourvues de leurs feuilles, les montagnes ardoisières, de tailles et formes variées, permettent de découvrir des perspectives inédites sur la région, comme si d'imposants volcans enlaidissaient la plaine.

2 ALP MAGAZINE ESCAPADES 2015

Plus Magazine Escapades - septembre 2015



UNE BELLE IDÉE DE CADEAU

En ce début d'année, parmi vos bonnes résolutions, faites découvrir les Sentiers de Grande Randonnée à vos proches, amis, collègues... en leur offrant des topo-guides, ou la carte de membre aux SGR. Ils recevront ainsi automatiquement chaque trimestre la revue «GR Sentiers», des réductions à l'achat d'un ou plusieurs de nos 34 topo-guides au choix et l'accès aux Auberges de Jeunesse et aux Gîtes d'Étape.



RECHERCHONS... BÉNÉVOLE VERSÉ EN INFORMATIQUE

Volontaire, ça vous tente ?

Le bénévolat peut changer votre vie, les SGR vous proposent plusieurs formes de bénévolat, nous recherchons activement un informaticien, rejoignez notre équipe !

<http://www.grsentiers.org/content/11-devenir-benevole-sgr>

RANDONNÉE HAINUYÈRE 2016

À l'occasion de sa dixième organisation, l'équipe du Hainaut vous propose de participer à sa randonnée annuelle en Wallonie picarde le samedi 23 avril. Péruwelz, lieu de départ, est une ville à la campagne. La randonnée vous imprégnera du sens profond de l'étymologie de Péruwelz « pierre et eau ». Ces deux éléments sont omniprésents sur le parcours. La ville a bien des atouts à faire valoir dans l'éco-tourisme autour de son or bleu et de son or vert. De plus amples renseignements dans notre prochaine revue d'avril 2016. Intéressé(e)s ? Vous pouvez déjà vous inscrire auprès de Jean-François Dobeckies - Tél. 0498 54 05 32
E-Mail : adjointhainaut@grsentiers.org - marche.ou.crevce@hotmail.com



PREMIÈRE RANDONNÉE HIVERNALE LIÉGEOISE

Rendez-vous le samedi 30 janvier pour une randonnée hivernale de ±18 km le long du GR 573 entre la gare de Theux et la gare de Spa. Cette jolie randonnée nous emmènera vers de beaux plateaux vallonnés agrémentés de quelques châteaux et superbes points de vue sur les portes de l'Ardenne sans oublier quelques beaux vallons boisés. De petits villages comme Jevoumont, Hodbomont et Marteau nous feront le plaisir de nous saluer. Nous terminerons à flanc de coteau par les belles forêts spadoises.

- Rendez-vous à 9 h 15 à la gare de Spa (place de la Gare, 4 à 4900 Spa) sur le parking situé à côté de la gare.
- Départ du train à 9 h 50 - arrivée à 9 h 59 à Theux puis départ de la randonnée.
- Prix du ticket de train à prendre au guichet : 2,10 euros/personne.
- Fin de la randonnée prévue vers 16 h 30 à la gare de Spa, suivie du verre du randonneur dans le centre de Spa.
- À emporter : pique-nique - chaussures de randonnée - vêtements de saison - bâtons de marche (facultatif) - votre bonne humeur.
- Temps de marche effective : 4 à 5 heures.
- Dénivelé positif : ±400 mètres.
- Randonnée gratuite.

Contact et inscriptions (souhaitées) : www.grsentiers.org

GSM : 0479 62 17 49 - Mail : promo.liege@grsentiers.org

À vos agendas 2016, pour la suite :

- *La printanière*, le samedi 16 avril sur le GR 56, au départ de Worriken, à la découverte des jonquilles.
- *L'estivale*, le samedi 9 juillet sur les GR 5 et GR 412 au départ de Blegny Mine.
- *L'automne*, le samedi 15 octobre, une rando en boucle autour de la ville de Liège

Olivier Schiffers



SCOUT INTERNATIONAL DAY

Le 17 octobre, les Sentiers de Grande Randonnée étaient invités par la fédération « Les Scouts » à la Journée internationale du mouvement. Le but de cette journée : seconder les Pionniers (15-17 ans) à préparer au mieux leurs camps en Belgique et/ou à l'étranger. Nous présentions nos topos-guides pour aider ces jeunes à composer leurs itinéraires de hikes (randonnées) et camps itinérants, mais aussi pour leur faire découvrir tout ce que notre association a à leur offrir via nos nombreux topos. N'oublions pas que les scouts d'aujourd'hui sont nos randonneurs de demain !

Laurent Trussart



BELGIQUE

NOUVEAU LOGEMENT À WAULSORT



Situés sur le GR125 et le Saint-Jacques de Compostelle, une coopérative à finalités sociales, le projet NOW offre tous les services manquants à Waulsort. La « Villa 1900 », un lieu hors du temps qui mérite d'être découvert, à côté de l'ancien chemin de fer Dinant - Givet, à 200 mètres de la Meuse : magasin d'alimentation locale et durable, brasserie-restaurant mettant en œuvre les mêmes produits de toute la région, bibliothèque de livres à partager. Ouvert toute l'année, fermé le lundi. Accueil en français, néerlandais et anglais
Contact : now@waulsort.be

BRABANT FLAMAND,
250 KM DE RANDOS DANS LA VALLÉE
DE LA GETTE

Implanté à l'est du Hageland - région de Geetbets, Linter, Tirlémont et Zoutleeuw -, le nouveau réseau s'étire sur 250 kilomètres de part et d'autre de la vallée de la Petite et de la Grande Gette. Une région de vergers et de peupliers, au paysage de bocages et de fossés aménagés pour les drainer. Le parc paysager du Sud-Hageland a organisé un réseau de 170 points-nœuds. Une carte de promenade quadrilingue reprend l'ensemble, elle est disponible au prix de 9 euros, couplée à un livret informatif sur les curiosités traversées.
Contact : 016 26 76 21
toerisme@vlaamsbrabant.be www.toerismevlaamsbrabant.be/publicaties.

CARTESIUS,
UNE COLLECTION CARTOGRAPHIQUE

Cette nouvelle collection Cartesius est la plus grande et riche de Belgique et d'Afrique centrale. Un produit de l'Institut géographique national en collaboration avec la Bibliothèque royale de Belgique, les Archives de l'État, et le musée royal de l'Afrique centrale. Via Cartesius.be, les données géographiques historiques des quatre partenaires sont à la disposition du grand public. Le portail virtuel vous permet d'explorer les collections de manière géographique et innovante. Grâce à l'application Cloud, vous pouvez vous-même composer votre propre collection de cartes anciennes, de photos aériennes et de plans de ville. Il s'agit d'une sorte de « geo-facebook » qui offre de nombreuses possibilités : combiner, partager, compléter et éditer des cartes et mettre le résultat à la disposition d'autres... et tout cela en quelques clics : www.cartesius.be



FRANCE



HÉBERGEMENT AU CŒUR DES CÉVENNES

J'ai randonnée en étoile durant une semaine au départ de VERNET, hameau de Saint-Germain de Calberte (entre Saint-Jean du Gard et Florac) et je recommande vivement les chambres et tables d'hôtes ainsi que le gîte rural de Sabine et Gérard Lamy. Le couple a investi, voilà plus de vingt ans, ce hameau complètement abandonné pour lui redonner vie. Cultivateur et éleveur, Gérard est également le maire très engagé de la commune. Sabine, non seulement l'aide dans ses multiples tâches, mais régale les convives par sa délicieuse cuisine. Comme le hameau est situé sur le versant méditerranéen, le climat y est lui aussi très apprécié. Les GR 7, GR 67 et le mythique GR 70 (chemin de Stevenson) passent à proximité. Que vous randonnez sur les grands itinéraires ou à la journée dans le parc national des Cévennes, où les châtaigniers sont omniprésents, voilà une adresse à noter. Coordonnées : Gérard et Sabine Lamy - Vernet à 48370 Saint-Germain de Calberte
Tél. (0032) (0)4 66 45 91 94
gerardsabine.lamy@orange.fr
<http://vernetcevennes.com>

Jacques Mahieu



FFRANDONNÉE

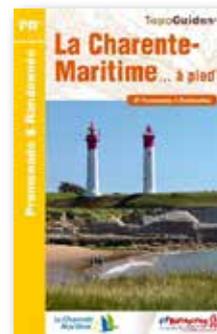
NOUVEAUTÉS

Terra Salina vous propose des outils modernes de randonnée pédestre pour partir à la découverte des voies historiques du sel, de sites Unesco et de cités thermales franco-suisse. Vingt balades et nonante kilomètres de GRP. Entre Suisse et Franche-Comté, l'exploitation de l'« or blanc » a influencé le développement du commerce, l'architecture des villes et l'organisation du territoire.

De la saline royale d'Arc-et-Senans jusqu'à Berne, en passant par la grande saline de Salins-les-Bains, le Pays de Courbet à Ornans, les thermes d'Yverdon-les-Bains et jusqu'aux mines de sel de Bex, c'est à la rencontre de ce passé que ce topo-guide emmène le voyageur. Le long des voies historiques du sel, il permet de découvrir l'histoire, les paysages remarquables, les sites Unesco et la richesse culturelle de l'arc jurassien.

REFONTE

Découvrez la Charente-Maritime et ses îles (Ré, Oléron et Aix) le long de ses sentiers, entre littoral et arrière-pays.



Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet www.ffrandonnee.fr/ et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.) Pour les rééditions, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de la FFRandonnée.



Les Auberges de Jeunesse asbl

NOUVELLE ADRESSE:

Rue du Luxembourg, 45-51
1050 Bruxelles
Tél. +32 (0)2 219 56 76
Fax +32 (0)2 219 14 51
www.lesaubergesdejeunesse.be

Les Auberges de Jeunesse asbl
is a member of Hostelling
International.



Follow us on
[www.facebook.com/
LesAubergesdeJeunesse](http://www.facebook.com/LesAubergesdeJeunesse)
and
www.twitter.com/HostelBelgium

Quoi de neuf aux Auberges de Jeunesse ?

Vous vous êtes déjà rendus dans toutes celles de Bruxelles et de Wallonie, et avez déjà parcouru tous les GR avoisinants ? Dans ce cas, pourquoi ne pas revenir et découvrir tout ce que nous pouvons vous proposer pour partager un moment de convivialité en groupe, entre amis ou en famille ? Vous vous apercevrez que nos auberges mettent du cœur à l'ouvrage pour proposer diverses activités pour toutes et tous.

Nous organisons de nombreuses animations et activités à la demande et sur mesure dans nos Auberges de Jeunesse : quiz, soirée contes, karaoké, blind test... Vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer !

À Tournai par exemple, vous pourrez boire un verre entre amis lors des soirées dansantes, ou plonger en famille dans l'univers fantastique des soirées contes.

Faites vibrer vos cordes vocales lors des soirées karaoké de l'auberge de Namur ou partez à la recherche du coupable à l'occasion des soirées Cluedo à Malmedy.

Nous faisons également chaque année des soirées Halloween et Nouvel An, ou d'autres animations plus ponctuelles en fonction de la période en cours, comme l'Euro 2016 de football à venir en juin.

Autrement dit, si vous avez un projet d'escapade, envie de profiter d'un moment d'évasion ou si vous souhaitez rencontrer de nouvelles personnes et découvrir le vivre-ensemble, rendez-vous dans l'une de nos auberges !

Découvrez sur notre site une mise à jour régulière des activités organisées en Auberges de Jeunesse dans la rubrique « events ». N'hésitez pas à contacter directement l'une d'entre elles pour plus de détails !

www.lesaubergesdejeunesse.be



Berghen®



www.berghen.com



Savourez la randonnée d'étape en étape !

Des idées d'itinéraires, des chambres de qualité, des repas traditionnels montagnards, des panoramas époustouflants, des expériences inoubliables, une réservation en ligne... et juste un petit sac à dos



Réseau de gîtes d'étape de montagne dans le Massif des Vosges, à 30-45 min de Gérardmer

www.hautes-vosges-randonnees.com



Chemins d'hiver

Le Bois du Prince

Venez découvrir nos nouveaux sentiers balisés. Deux nouvelles promenades dans le bois du Prince (3,4 km et 4,5 km) sont aménagées sur le site du Centre de Loisirs de Marcinelle, à proximité du Bois du Cazier, patrimoine classé par l'U.N.E.S.C.O..

Le Bois de Heigne

Un circuit dans le bois de Jumet Heigne (5,8 km) vous conduira vers le terroir Saint-Louis et le paisible canal Charleroi-Bruxelles.

Aiseau-Presles, quatre villages pittoresques

Dans la vallée de la Biesme, découvrez quatre promenades balisées parsemées d'arbres remarquables, de monuments historiques, de paysages paisibles et de vieilles pierres.

De nouvelles brochures reprenant les parcours de ces 3 circuits sont disponibles gratuitement sur simple demande et téléchargeables sur www.paysdecharleroi.be



Pays de Charleroi

Maison du Tourisme du Pays de Charleroi
place Charles II, 20 - 6000 CHARLEROI
Tél. 071 86 14 14 - maison.tourisme@charleroi.be
www.paysdecharleroi.be

En Sarre insolite



©Dathi



Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe, en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée européens**.
Cap sur la Sarre, à 220 kilomètres de Namur ou 300 de Bruxelles.



Blottie entre la France, le Luxembourg et la Rhénanie-Palatinat, la Sarre a un charme inattendu. Partir en randonnée, c'est aller à la rencontre de son histoire mouvementée, c'est dénicher ses paysages et ses sites remarquables traversés par le GR 5 et le sentier européen numéro 1 ou le SAAR-HUNSRÜCK-STEIG.

Entre Trèves, Idar-Oberstein et les méandres de la Sarre : le Saar-Hunsrück-Steig, l'un des grands classiques, permet de découvrir les paysages superbes du Hunsrück, en 9 ou 10 étapes.

Partant des vignobles de Perl, un village situé sur les berges de la Moselle, l'itinéraire

mène d'abord à Mettlach-Orscholz. Depuis le point de vue de Cloef, le panorama sur la Saarschleife (la boucle de la Sarre) est grandiose. En contrebas, la Sarre dessine le plus beau méandre d'Allemagne dans un écrin de verdure, alors que, par-dessus les collines boisées, le regard porte jusqu'à l'horizon : une entrée en matière prometteuse. Le Saar-Hunsrück-Steig, ce sont 218 kilomètres sur des chemins bien entretenus et balisés entre Perl et Idar-Oberstein, ou comme variante entre Perl et Trèves, la romaine. Ce parcours vient de recevoir le label de qualité « plus beau sentier de grande randonnée d'Allemagne ». Il est jalonné de paysages authentiques, où les zones rocheuses alternent avec des vallées sauvages et romantiques, des forêts mystérieuses avec des vignobles accrochés aux coteaux des rivières, et toujours des points de vue à couper le souffle

depuis les hauteurs du Hunsrück. Un tracé au plus près de la nature sur un parcours bien équilibré entre dénivelées positives et négatives.

Alternative, le tout nouveau Moselsteig, qui suit la Moselle sur plus de 360 kilomètres.

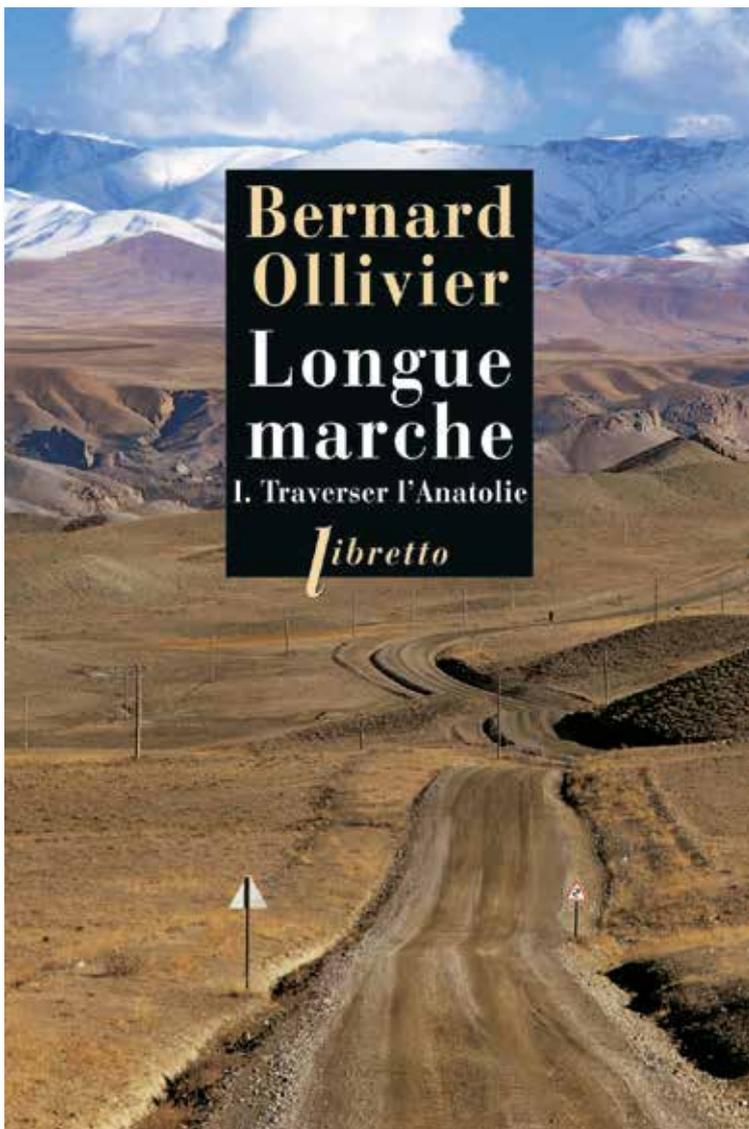
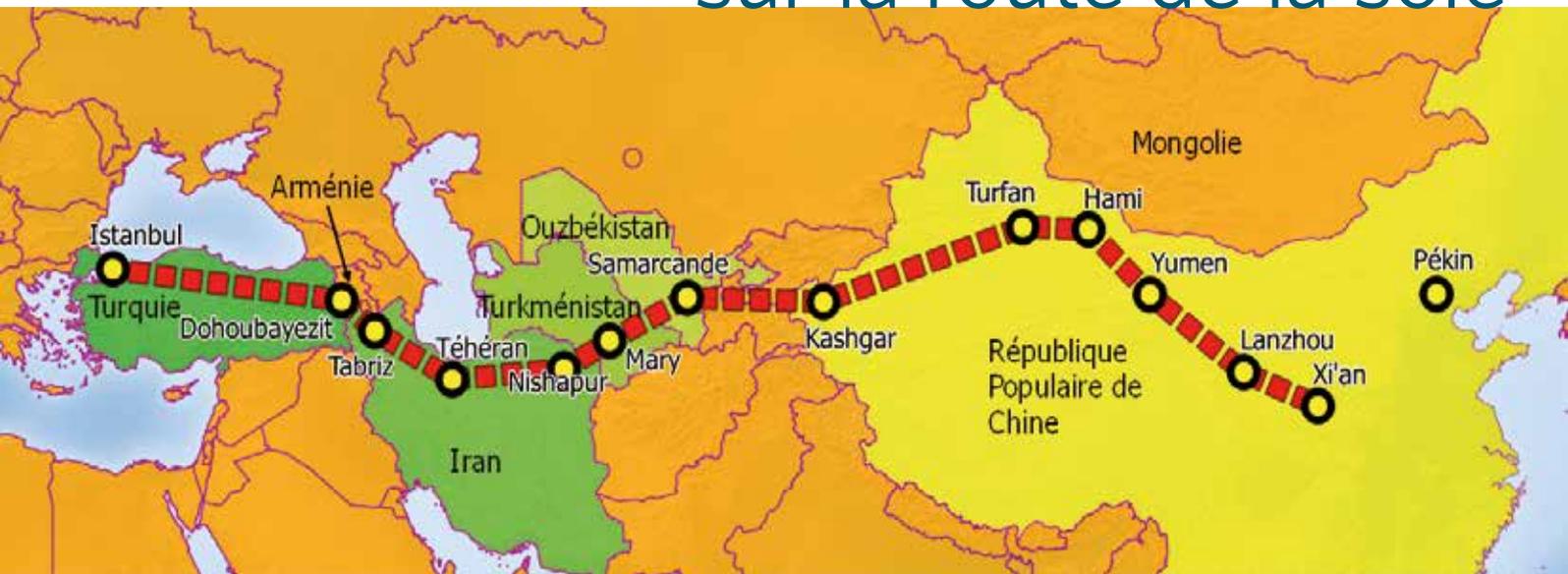


LES PLUS BELLES RANDONNÉES PÉDESTRES D'ALLEMAGNE

La Sarre applique les critères de qualité du label de randonnée allemand (Deutsches Wandersiegel). Cette initiative a déjà porté ses fruits, puisque un réseau de 60 itinéraires labellisés Premium traversent le Land. Ces circuits sarrois parfaitement balisés sont classés parmi les plus belles randonnées d'Allemagne. La carte de randonnées label Premium, en français, et ses 60 parcours de randonnées de différents niveaux, est disponible gratuitement : Tourismus Zentrale Saarland - tél. 49 (0)681 92 7200 - info@tz-s.de.



Douze mille kilomètres sur la route de la soie



La route de la soie comme si vous y étiez. Bon d'accord, dit comme ça, ça donne l'impression d'un slogan un peu gras d'une agence de voyage, pondu par un publicitaire en manque d'inspiration. D'accord. Mais j'ai beau chercher, j'ai beau fouiller, me creuser les méninges, non, je ne trouve pas d'autre phrase qui puisse aussi bien résumer « Longue marche », dans lequel Bernard Ollivier relate son parcours de près de 12 000 kilomètres, à pied, le long de cette route commerciale et historique devenue mythique.

De ce projet un peu fou, étalé sur quatre ans durant les périodes de printemps-été, Ollivier tire une œuvre littéraire d'une extraordinaire limpidité. Je n'ai pas lu, j'ai dévoré ces livres. D'où vient donc la force de cet ouvrage ? Dans le projet en soi, bien sûr, dans l'exotisme et le dépaysement qu'il procure, mais aussi et surtout dans le style. Comme la plupart des randonneurs décidant de mettre sur papier leurs aventures, le texte est écrit à la première personne. Et pourtant, le lecteur ne se sent pas considéré comme un lointain témoin, ni même comme un ami marchant à côté de l'auteur. Non, Bernard Ollivier fait encore mieux que ça : nous voyons par ses yeux, entendons par ses oreilles, et marchons par ses pas.

Le texte est un récit brut du quotidien sur la route. Ollivier laisse effectivement peu de place à ses réflexions personnelles, dresse peu de conclusions, ne fait finalement que raconter ce qu'il a vécu. Et c'est là toute sa puissance : le lecteur est amené à se poser lui-même des questions, à méditer, à tirer ses propres enseignements. En un mot comme en cent, l'auteur a le bon goût de ne faire la morale à personne.

Bernard Ollivier

Longue marche

II. Vers Samarcande

Jibretto



peudeur nécessaires, et par le fait même de ne pas communiquer de messages explicites, en fait passer tant et plus.

Les rencontres, bonnes ou mauvaises, à mon sens, point central de l'ouvrage. En à peine quelques mots de description, Ollivier arrive à rendre corps à toutes les personnes croisées, à leur donner une présence, une densité, à rendre compte de leur singularité.

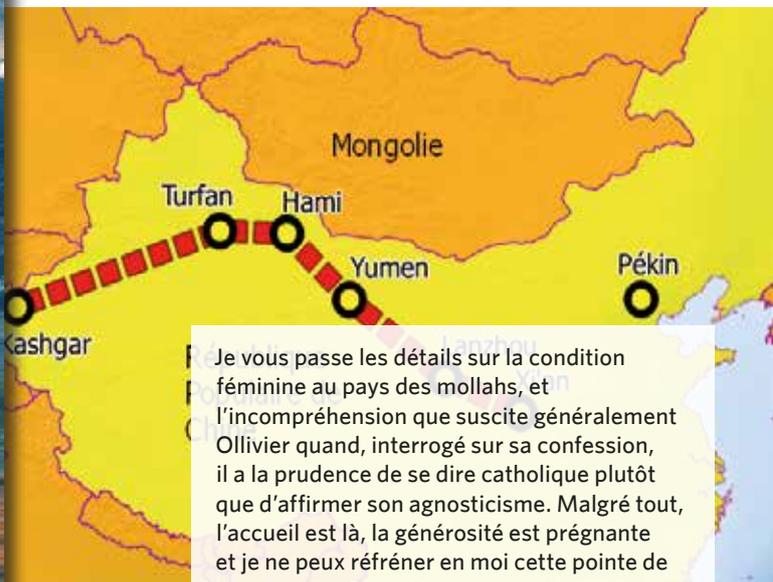
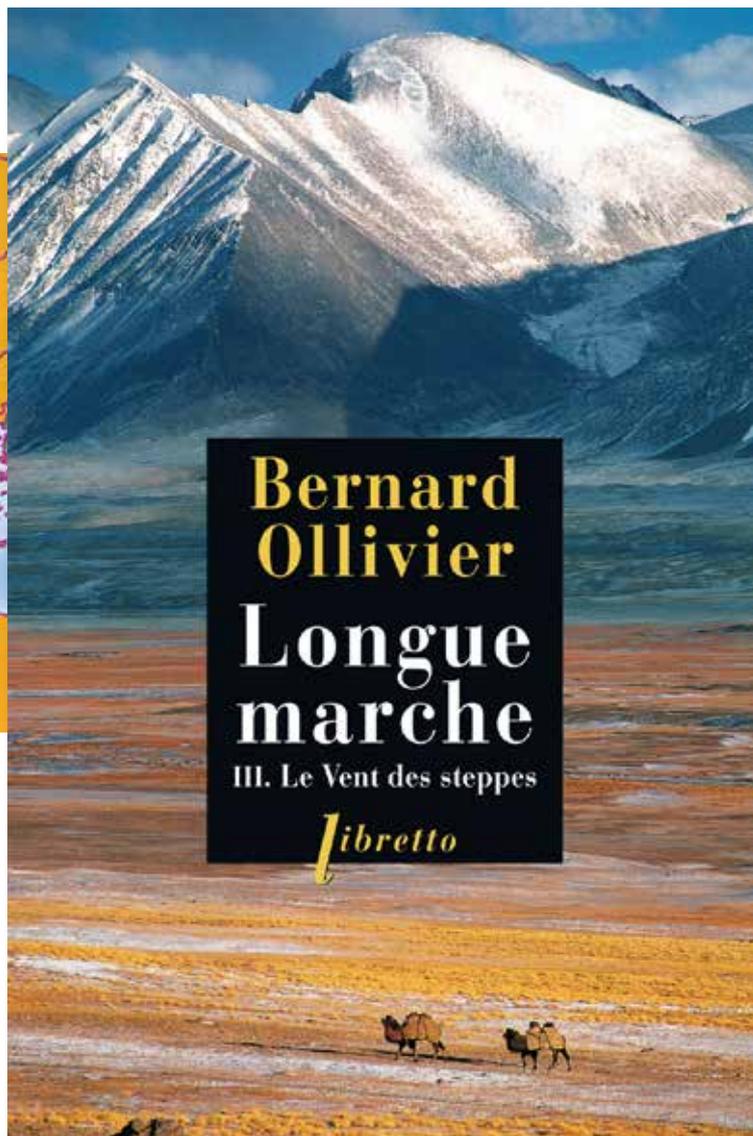
Il y eut de mauvaises rencontres, bien sûr, et il a plusieurs fois légitimement craint pour sa vie. Il y a les voleurs à la tire, les militaires un peu trop zélés, les ripoux, un psychopathe qui se propose de l'accompagner avec une hache à la main... J'en passe et des meilleures.

Mais il y a aussi et surtout, dans tous les pays musulmans traversés, un sens de l'accueil du voyageur considéré comme un devoir sacré. Pratiquement à chaque étape, il se trouve un épicier, un imam, un paysan ou un garagiste pour lui offrir le gîte et le couvert. Il arrive même régulièrement qu'il soit l'objet de toutes les convoitises d'un village pour savoir à qui revient l'honneur de l'héberger. Et en tous les cas, il n'échappe pas à voir défiler tous les habitants venus voir le phénomène que représente un étranger à pied, avec une curiosité dévorant bien souvent ce que l'on considérerait chez nous comme les limites de la bienséance, mais qu'importe, devant tant de convivialité.

La difficulté de la communication orale, la barrière de la langue malgré les quelques rudiments de turc, de farsi et de russe que le voyageur transporte, rend parfois les choses compliquées, et encore plus en Chine, l'auteur ne pipant pas un mot de mandarin. Mais cette difficulté rend également parfois les choses belles et terriblement émouvantes. À devoir communiquer par gestes, par mimiques, à devoir déchiffrer les sentiments et les intentions d'autrui par son attitude et son visage, à travailler son empathie comme jamais, on en vient à redécouvrir les fondements de l'humanité, de ce qui fait de l'Homme, d'abord et avant tout, un animal social.

Le pari de ce parti-pris était pourtant risqué : comment en effet, avec le caractère répétitif des journées de marche qui se succèdent, ces jours qui se suivent et se ressemblent, comment ne pas tomber dans la monotonie ? Là peut-être, la rareté de l'aventure donne son petit coup de pouce, mais ce serait faire trop peu d'honneur à l'écrivain que de se limiter à cet argument. Par un vocabulaire sans cesse renouvelé, par la justesse et la poésie de ses descriptions, par les paysages et surtout par les rencontres, on en vient à oublier le compte des jours et des kilomètres.

Sans compter ce sens inné de l'humour, ces remarques sobres et par là-même efficaces, ces petits sarcasmes et ces grosses doses d'autodérision, toutes ces petits détails qui font que jamais, au grand jamais, l'auteur ne se prend trop au sérieux. Encore une fois, il eût été facile de tomber dans une certaine vanité, d'être persuadé d'avoir un message à absolument faire passer, mais non, Ollivier garde l'humilité et la



Je vous passe les détails sur la condition féminine au pays des mollahs, et l'incompréhension que suscite généralement Ollivier quand, interrogé sur sa confession, il a la prudence de se dire catholique plutôt que d'affirmer son agnosticisme. Malgré tout, l'accueil est là, la générosité est prégnante et je ne peux réfréner en moi cette pointe de sarcasme : « Quand les cons sont braves... »

Il est également à noter que la mauvaise réputation internationale de l'Iran tient principalement au rigorisme du régime des mollahs, qu'une grande partie de la population désapprouve. Et derrière les coulisses, reste le peuple perse, son raffinement, sa culture et son histoire millénaire. Puis, si la CIA avait eu l'intelligence de laisser Mossadegh œuvrer en toute tranquillité, nous n'en serions sans doute pas là aujourd'hui.

La dernière année du parcours a été plus laborieuse. En territoire chinois, à quelques rares exceptions, c'en est fini de l'hospitalité bénévole, retour aux affaires et au caractère mercantile des échanges. Puis la tête est un peu ailleurs, avec des soucis venus de France et de sa boîte mail qui l'empêche de profiter pleinement du voyage et de l'instant présent. Et les Chinois ont cette mauvaise réputation de rustres et de xénophobes qui sera malheureusement par trop souvent vérifiée.

Enfin arrivé au bout du parcours, le voyageur reçoit les faveurs des médias nationaux, qui en font leurs choux gras. Quelque peu émoussillé par cette notoriété, conscient d'avoir réalisé ce que peu d'hommes réaliseront, Ollivier redescend très vite les pieds sur terre et conclut d'un proverbe illustrant à merveille l'intelligence et la simplicité de l'homme : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas ».

Petit bémol s'il en faut un, inhérent à la littérature de randonnée, le texte ne parlera peut-être qu'aux gens ayant déjà une expérience de la marche au long cours. Mais peu importe nous concernant, randonneurs, randonneuses, à vos librairies !

Mais tout n'est pas rose pour autant, et la Turquie, c'est pas tous les jours Byzance. On l'a déjà dit, il y eut des rencontres peu recommandables, et pour sa survie, il est bon de garder à l'esprit que l'homme peut aussi être un loup pour l'homme. Puis il y a les conditions de vie. L'hygiène dans les régions reculées de l'Anatolie laisse perplexe. Ollivier terminera sa première année sur un lit d'hôpital, atteint de dysenterie amibienne, dont je vous épargne le mode principal de transmission...

Il y a également les mœurs musulmanes. Bien sûr, il y a ces bons côtés, ce sens de l'hospitalité et du respect qui loin, très loin, à cent lieues de l'image que l'on nous donne trop souvent de ces contrées, des idées préconçues et des préjugés qui circulent sur l'Islam, font énormément de bien à voir.

Mais à côté de ça, reste que si en Turquie, il est simplement mal vu de se balader en short, en Iran, cet acte anodin est punissable par la loi.

Donat Regaert

Sur le GR 5 en 1966...

Vers 15-16 ans, même en 1966, on n'a plus guère le goût pour les vacances avec les parents. Et on se sent un peu trop grand pour repartir vers un camp scout. Mais que faire ? Que vont-ils (les parents) nous laisser faire ? Le voyage rêvé en stop vers l'Italie, même pas la peine d'y penser... et encore moins de le suggérer à la table familiale !

Heureusement : mon père, ancien et inconditionnel des Auberges de Jeunesse, randonneur, connaisseur des GR a trouvé la solution, un astucieux mélange de liberté, d'aventure et... de contrôle.

Il avait acquis le tout premier topo-guide du GR 5, paru en mai 1965.

« Hollande - Méditerranée », cela faisait rêver, même si nos ambitions se limitaient... à atteindre le grand-duché de Luxembourg...

Vendu donc, pour quatre copains, surtout que les autres parents s'étaient laissés convaincre par le bien-fondé du projet...

Et en route pour l'aventure un beau matin de juillet, le sac sur le dos, un équipement acheté au regretté stock américain de la rue des Bogards, et en main le fameux topo-guide (qui a l'air bien sommaire avec le recul, mais l'essentiel y était) et une copie de carte dessinée à la main en 1964 par un certain E. Robyns (12 francs belges !)



Fraipont - Hautregard - 13 km

Partis de la vallée de la Vesdre à Fraipont, on se retrouve vers midi à Banneux: premier pique-nique de midi près de la source sur un petit muret. Cinq bonnes sœurs en cornette viennent timidement pique-niquer à côté de nous. La grâce côtoie les brutes en godillots quelques instants...

Première bonne surprise: la Gervava à Hautregard.

Auberge isolée à souhait, parfum d'aventure qui a la température de la seule eau froide qu'offrent les robinets.

Hautregard - Spa - 17 km

En ce temps-là le GR 5 empruntait la remontée du Ninglinspo (dont le seul nom sentait bon le lointain). Aujourd'hui, cette belle vallée a transhumé vers le GR 15. Première distraction qui se paie cash: sous une pluie franchement injuste, le visage bas, le topo-guide bien protégé des gouttes... et plus de GR !

C'est sous le déluge que les quatre garçons dans le vent glacial échouent enfin à Vert-Buisson vers midi, à la dérive. On ne pourra jamais assez remercier la charmante fermière qui nous a installés dans une pièce où elle a allumé le feu et nous a vendu tartines et café chaud pendant que nos vêtements pendaient et tentaient de sécher dans une ambiance de buanderie. Dur de repartir de cet endroit inoubliable. Pour écrire ces quelques lignes, je reparlais de cette semaine avec un des trois autres compagnons et son premier mot fut: « la fermière de Vert-Buisson et son café bien chaud ».

Madame, vous devez être bien vieille aujourd'hui, mais si vous pouviez lire ceci... Arrivée en ville à Spa. Les joies de la ville s'offrent à nous. Vu le bel été pourri, un chocolat chaud fera l'affaire dans ce célèbre bistrot aujourd'hui disparu: l'Old Inn. Coup de fil rassurant et un peu hypocrite aux parents: tout va bien, on n'est pas trop mouillés...





Spa - Jalhay - 14 km

Zut, il pleut encore! Dure montée pour quitter la ville et ses plaisirs, Mais l'itinéraire est superbe. Ici aussi on retrouve l'ancien tracé du GR 5, qui s'intègre aujourd'hui au GR 56, je pense.

Le topo-guide signale que le bois de Staneux était (serait, est?) habité par un monstre! Prudence quand même... Regardons derrière nous de temps en temps.

Jalhay - Xhoffraix - 20 km

C'est une très belle traversée des Hautes Fagnes qui s'annonce. C'est au cœur de la fagne de Fraineux qu'on sent enfin ce parfum d'aventure et d'infini tant espéré. Pas le moindre de ces laids caillebotis en vue. Faut y aller à l'œil et à l'instinct, en équilibre relatif entre les bosses de molinie et les douces linaigrettes. C'est une belle eau tourbeuse qui pénètre dans les bottines à l'approche de la fameuse cabane du Négus. L'Auberge fut un poste frontière prussien. Toujours pas d'eau chaude... mais le couvert est copieux.

Xhoffraix - Logbiermé - 24 km

Longue marche, très longue marche, qui commence fort heureusement par le somptueux Trôs Marêts! Dure journée mais, pour la dernière montée, en quittant Stavelot, notre cinquième homme, le cher topo-guide, nous recommande, complice, de passer par le lieu-dit « La Belle Femme ». De quoi redonner quelque énergie aux jeunes gens...
Beau chalet des Amis de la Nature :
Les Gattes.

Logbiermé - Vielsalm - 8 km

Journée de repos ou presque mais il fait toujours aussi moche. Dommage car le paysage (comme nous) mérite mieux
Terrible match Belgique contre les Pays-Bas au kicker le soir à l'auberge de jeunesse! J'imagine qu'on a perdu...

Nouveau coup de téléphone aux parents. Ils écoutent évidemment la météo et devinent que nous sommes trempés jusqu'aux os. On n'a même pas osé leur dire que nous enfilons notre pyjama humide le soir...
Bref, la sanction est immédiate: le train demain matin et retour à la maison. Adieu le Grand-Duché...
Mais ce fut quand même une belle aventure et nous sommes fiers de nos 16 kilomètres de moyenne quotidienne et plus encore de notre camaraderie sans nuages (elle!).

Deux ans plus tard, en juillet 1968, le monde (des jeunes) avait bien changé... et je suis finalement parti en stop en Italie.

Christian Vanderwinnen





Randonner dans les montagnes du Liban

À 1600 mètres d'altitude, entre Afqa - Aqoura.

Depuis 2007, année de sa création, la Lebanon Mountain Trail Association s'efforce de développer et protéger ce chemin de grande randonnée, de protéger le patrimoine et les points remarquables naturels, culturels et architecturaux aux abords du chemin, de servir de trait d'union entre les communautés et de participer à l'augmentation des ressources économiques dans les zones rurales par le développement d'un éco-tourisme environnementalement et socialement responsable. La tâche est immense, les moyens très limités, et ce d'autant plus que l'environnement et les ressources naturelles ne sont majoritairement vus que comme un moyen de faire de l'argent. Le LMT a été imaginé par Joseph Karam, qui dit qu'il a été inspiré par son enfance quand il se promenait avec son père près de leur maison de famille à Baskinta. Plus tard, quand Joseph Karam a poursuivi ses études au Massachusetts Institute of Technology, il a été intéressé par les 3 500 kilomètres de l'Appalachian Trail, qui va de la Géorgie au Maine. C'était en 2002, dit-il, qu'« il m'a semblé que les montagnes du Liban, avec leur patrimoine naturel et culturel, pourraient être l'hôte d'un merveilleux sentier de grande randonnée ». Trois ans plus tard, l'agence USAid (agence des États-Unis pour le développement international) octroie une subvention de 3,3 millions de dollars à la société ECODIT de Joseph Karam pour développer le projet.

Personnellement, j'ai fait la connaissance pour la première fois du Lebanon Mountain Trail en 2008 ou 2009, par un article dans l'Orient-Le Jour. Etant sportif et randonneur, l'article m'a intéressé, et je l'ai mis de côté, on ne sait jamais...

En 2009, j'ai voyagé au Liban en famille, et nous nous sommes déplacés classiquement en taxi, ou à pied dans Beyrouth comme j'aime le faire. Les déplacements en voiture sont bien sûr confortables, mais m'empêchent de « sentir » un paysage ou une atmosphère...

Ensuite, j'ai retrouvé l'article sur le LMT, et cela a été l'occasion pour moi de proposer à mes enfants de voyager au Liban, autrement que dans une voiture ou encore principalement à Beyrouth, qu'ils n'apprécient que moyennement...

Nous voilà donc partis, mon fils de 24 ans et moi, en juin 2012 pour une randonnée sur le Lebanon Mountain Trail, organisé très professionnellement par la Lebanon Mountain Trail Association et qui avait aussi contacté notre guide Joseph Lteif pour nous accompagner. Nous avons choisi de randonner de la section 5 Beqaa Sefrine à la section 14 Baskinta.



Au départ du village des Cèdres à 1800 m.



Nous avons eu l'occasion de traverser la réserve naturelle de Horsh Ehden avec sa forêt protégée de cèdres du Liban. Les villages de cette région, habitée principalement par les chrétiens maronites, ont une tradition d'accueil des voyageurs. Le parcours nous amenait aux altitudes les plus élevées du trail, 1900 mètres aux Cèdres de Bcharré, en passant notamment par les splendides vallées de Qozhaiya et de Qannoubine (généralement appelées Qadisha), où vivaient certaines des premières communautés monastiques chrétiennes. La randonnée s'est très bien passée, malgré la chaleur et le soleil du mois de juin qui, malgré l'altitude, cognait fort. Nous avons sorti la panoplie de défense habituelle : chapeau, crème solaire et surtout de l'eau, beaucoup d'eau. Heureusement, des sources jalonnaient régulièrement notre parcours, de sorte que nous ne devons pas porter trop de poids en plus de notre équipement, couchage et vêtements. Au cours de cette première randonnée, nous avons logé chez des habitants la plupart du temps, dans les chalets des réserves naturelles et dans de petits hôtels. L'accueil a toujours été chaleureux, et les repas, typiquement libanais : délicieux et abondants. Le fait de revoir le Liban de cette manière nous a enchantés.

Bassins creusés pour les besoins du bétail et l'irrigation des cultures, au-dessus du village de Aqoura.



Et je suis reparti randonner sur le Lebanon Trail en avril 2013, de la section 17 Falougha jusqu'à la fin sud du trail à Marjaayoun, dans le cadre de la grande marche annuelle organisée par la LMTA. Au départ, deux jours de forte pluie, neige et vent. Ensuite, grand beau temps jusqu'à la fin.

Nous avons, entre autres, traversé les montagnes du Chouf, habitées principalement par les populations druzes. Les hauts lieux par lesquels passe le chemin sont le sanctuaire dédié à Nabi Ayyoub (le prophète Job) qui domine le village de Niha, ainsi que la magnifique forteresse troglodytique de Niha (dite « Cave de Tyron » dans les sources franques et « Chquif Tayroun » dans les sources arabes). Actuellement les montagnes du Chouf abritent trois forêts avec la plus forte concentration de cèdres du Liban dans le monde. Vers la fin de la randonnée, la montée vers le beau village de Rachaiyya a été rude, surtout après déjà avoir parcouru près de 25 kilomètres ce jour-là !



Forteresse troglodytique de Niha.

2014, toujours dans le cadre de la grande marche annuelle, je randonne de la section 12 Chabrouh jusqu'à la fin nord du trail à Andqet, avec au menu le point fort d'une journée de marche pour arriver au plus haut sommet du Liban, Qornet el Sawda, à 3 088 mètres, que je n'avais encore jamais visité. La fin de la randonnée se passe dans la très belle région trop peu connue du Akkar, accueillie chaleureusement par les familles musulmanes. Confort simple, nourriture variée et abondante.

2015, et toujours dans le cadre de la grande marche annuelle, je randonne cette fois-ci de la section 16 El Mtain jusqu'à la fin sud du trail à Marjaayoun, la place de Mtain avec



Depuis le haut du village de Aqoura



Troupeau de chèvres



En route vers le point culminant du Liban le « Qornat as Sawda » (le Sommet noir), 3 088 m.

ses palais. Cette année également, deux journées de vent, grêle et pluie, mais le plaisir de voir les sommets enneigés dès que le soleil fait sa réapparition. Neige qui est la bienvenue, puisque c'est la garantie d'un bon approvisionnement en eau pour l'été qui arrive. Le reste de la randonnée s'est fait par beau temps, avec parfois un peu de pluie.

2016 : le projet est de randonner tout le mois d'avril, et de parcourir l'entièreté du trail. On verra...

Le Lebanon Mountain Trail est divisé en 27 sections, et chaque section est prévue pour être parcourue en une journée, avec des durées de marche qui varient entre 6 et 8 heures. Les sections sont des combinaisons de chemins de bergers, de

sentiers, de chemins de terre, de routes non asphaltées et parfois de canaux d'irrigation. Le chemin de grande randonnée traverse 75 villes et villages sur toute sa longueur. L'hébergement se fait principalement en maisons d'hôtes familiales, en petits hôtels, parfois dans des monastères ou des campings. Le confort est souvent des plus simples, toujours propre, et avec la possibilité de prendre une douche, chaude, ou froide, selon le nombre de randonneurs... La plus courte section (section 3) est de 9 kilomètres, la plus longue (section 25) de 25 kilomètres. Le plus fort dénivelé positif (section 5) est de 1 400 mètres, le plus fort dénivelé négatif (section 30) : 1 500 mètres et, sur les 27 sections du Lebanon Mountain Trail, le dénivelé positif cumulé nord-sud est de 22 500 mètres.



Forêt de cèdres dans la réserve de biosphère des cèdres du Shouf.

Monastère Deir Mar Qozhaiya,
dans la vallée sainte de la Qadisha.



Deux cèdres (env. 25 mètres de haut) de la réserve de cèdres de Bcharré.

Les parcours en eux-mêmes ne sont pas difficiles techniquement : pas d'escalade ou de franchissement de précipices avec du matériel, ou des via ferrata. La difficulté vient principalement de la conjonction de différents facteurs : les sentiers souvent caillouteux, avec de la broussaille, la longueur du parcours, le dénivelé, la chaleur (ou le froid éventuellement), le nombre de jours de marche cumulés. Il faut donc avoir une certaine endurance pour bien profiter de la randonnée, et qu'elle reste un plaisir.

C'est dans ces moments de randonnée que j'ai réalisé combien ce petit pays pouvait paraître vaste et illimité une fois que l'on se trouve dans les montagnes...

Cette randonnée est l'occasion de découvrir d'autres lieux du Liban que ses villes ou que sa capitale hypertrophiée. On apprécie l'extraordinaire variété des paysages, des beautés naturelles, des sites archéologiques de toutes les régions du pays et la remarquable biodiversité. Toutes ces richesses, fragiles, sont, comme dans beaucoup d'autres lieux, menacées à des degrés divers.

Maison traditionnelle près du
village druze de Maasser el Chouf.



Halte sur un plateau à 1600 m. En
contrebas, la vallée du fleuve Ibrahim.



Depuis le village de Mtain.

En marchant sur ce chemin avec des randonneurs, libanais pour la plupart, qui ont du respect et une toute autre approche de ces trésors naturels, il m'a été donné de voir cet autre Liban, parfois ignoré, snobé ou méprisé. Le pays est minuscule, mais les paysages sont époustouflants, l'eau abondante, les chemins parfois difficiles et abrupts, les journées longues et tantôt chaudes ou froides, et l'accueil dans les familles qui nous hébergent et dont nous partageons la vie pendant quelques heures est simple et toujours chaleureux. Ces familles sont conscientes qu'un autre type de développement et de progrès est possible, et ont décidé d'y prendre part. Des relations et de l'intérêt réciproque se créent tout au long des jours.

Pour plus d'informations :

Site de la LMTA : <http://www.lebanontrail.org/category.jhtm?cid=190>

Les sections sont décrites sur : <http://www.lebanontrail.org/category.jhtm?cid=190>

Carte détaillée du trail : <http://www.lebanontrail.org/category.jhtm?cid=116>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/LebanonMountainTrailAssociation>



Photo de couverture :
La vieille ville de Ehden

Conseils de prudence

Par mesure de précaution, les randonneurs sont priés de prendre connaissance du message publié sur la page d'accueil du ministère des Affaires étrangères sur le site

<http://diplomatie.belgium.be/fr/>



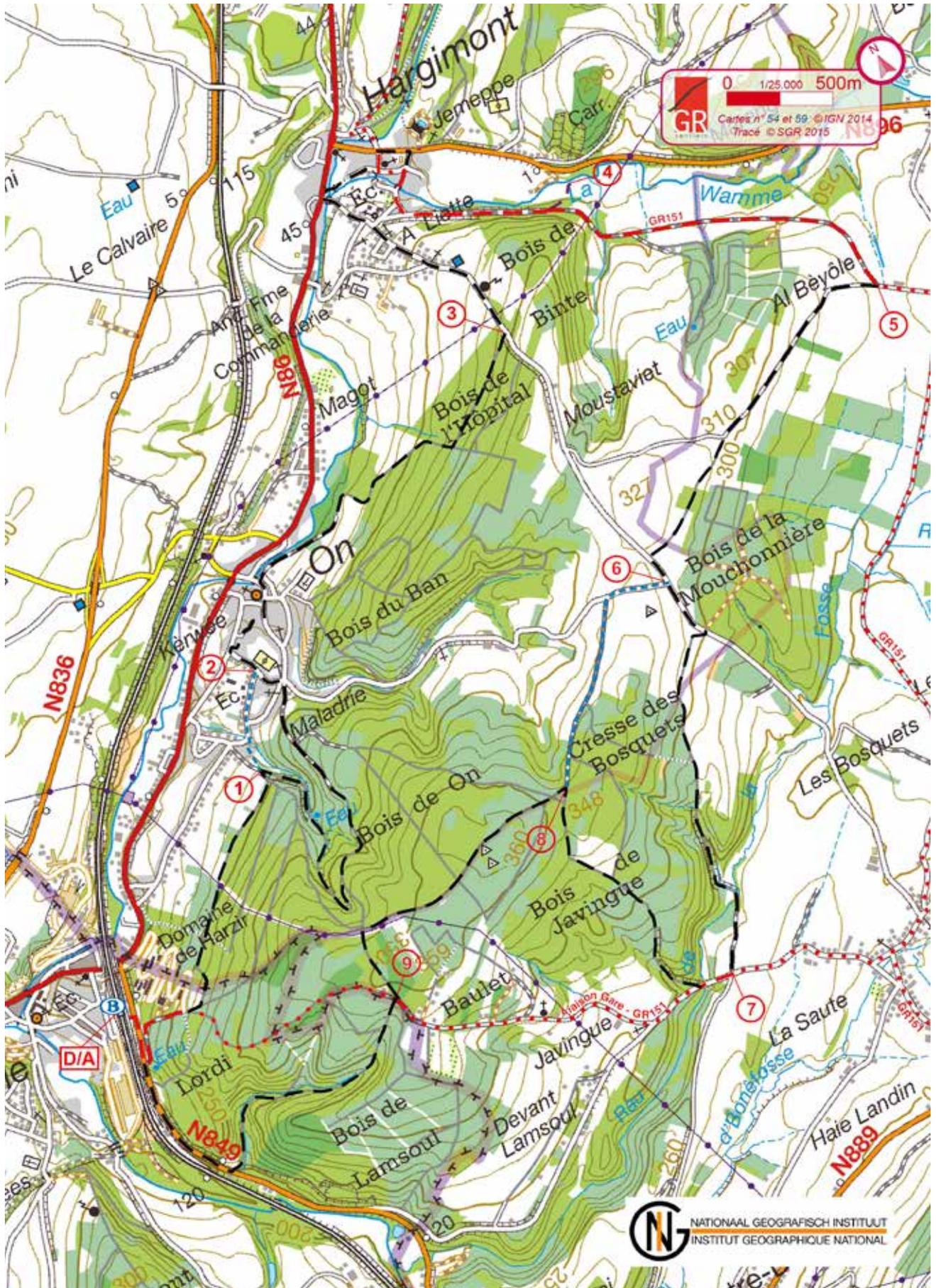
Au pied du mont Jabal Kneisse,
au fond le mont Sannine 2600 m.



Entre Wamme et Lhomme

Jemelle, On, Hargimont, Ambly, Jemelle

(21 km avec un raccourci de 1,7 km et un de 2,2 km)



À la porte des Ardennes, la butte boisée que vous allez parcourir sépare la Lhomme de son affluent, la Wamme (idée rando « *Les coteaux de la Wamme* », périodique n° 197 de janvier 2013). L'itinéraire vallonné, serpentant au gré de petits affluents de ces rivières, s'y mouille parfois les pieds et emprunte à petites doses, parfois en coup de vent, le tracé du nouveau GR 151. À Hargimont, vous pourrez admirer un des joyaux du patrimoine architectural marchois, le château de Jemeppe.



Château de Jemeppe à Hargimont.

Départ:

Gare de Jemelle (parking en face de la gare ou 250 mètres plus haut).
Latitude N 50°09'35" -
longitude E 05°16'02".

Accès:

N4 Namur - Bastogne - Arlon,
sortie Rochefort à Marche-en-
Famenne ou à Harsin.
E411 Bruxelles - Arlon, sortie 22
Rochefort-Ciergnon.



21,1 km

Itinéraire: D/A - Sur la variante du GR 151

Au sortir de la gare, c'est en compagnie des balises de la variante Jemelle-gare - Ambly du GR 151, que vous allez grimper 250 mètres (à droite donc) sur la N849 Jemelle - Forrières (**prudence!**). Au sommet, avant un vaste parking (*bien utile si celui en face de la gare est complet*), bifurquez à gauche sur un empierré qui s'élève en surplomb de la gare. À 450 mètres, à l'Y, **quittez les « blanc et rouge »**, virez à gauche puis aussitôt à gauche sur un chemin forestier horizontal qui contourne le domaine de Harzir, internat de l'athénée royal de Rochefort-Jemelle. Après une légère descente, continuez à plat vers le nord-est, sans vous soucier des voies adjacentes (*à gauche, les carrières Lhoist, productrices de chaux et de concassés*), jusqu'à un T: là, vous descendez (à gauche donc) une cinquantaine de mètres jusqu'à un embranchement, le point 1.

2,0 km - Entrée de On ①

Raccourci de 1,7 km: poursuivez votre descente. **Attention, dix mètres à peine parcourus et voici qu'une étroite sente peu visible vous invite à votre droite: dévalez-la pour déboucher sur une sympathique petite place. Poursuivez votre raccourci dans l'axe, sur la rue (qui va s'avérer être) de l'Yser. La rue Émile Herman (à droite) dépassée, vous arrivez bientôt en face du complexe sportif, rue Jean Jadot, point de jonction n° 2 avec le tracé complet de l'idée rando. Vous tournez à gauche dans cette rue.**

Virez sèchement à droite sur un chemin en terre qui va gravir la vallée creusée par le ru de Generi, jusqu'à sa source. Là, votre chemin décrit une longue courbe ascendante vers la gauche et débouche sur un empierré que vous descendez dans l'axe. Peu avant l'orée du bois, délaïssez un autre empierré qui s'élève à droite. Vous descendez dans On par la rue des Bûcherons (logique, puisque vous sortez du bois...) et atteignez bien vite un rond-point à quatre bosses. Virez à gauche (sans vous soucier des flèches bleues puisque vous êtes à pied...) dans la rue Jean Jadot que vous suivez jusqu'au complexe sportif, sis face à la rue de l'Yser d'où viennent les randonneurs qui ont raccourci leur parcours.

2,3 km - On ②

Poursuivez dans la rue Jean Jadot jusqu'à la place Capitaine Mostenne que vous arpentez sur toute sa longueur jusqu'à la statue « L'enfant et l'âne » (*œuvre de Louis Noël*). Dépassez celle-ci puis un bâtiment en briques par la droite (inspirez-vous du balisage 28 bleu local). Chicane et court sentier à droite jusqu'à la rue Albert I^{er} que vous descendez (l'église vous toise de toute sa majesté à gauche) jusqu'au pont sur la Wamme. Juste avant le pont, virez à droite, engagez-vous entre la Wamme et un immeuble à appartements pour remonter la rivière en rive gauche. S'écartant du cours d'eau, le bon chemin campagnard va, après un S, se creuser d'ornières alors qu'il s'élève doucement le long d'une prairie. Il vous achemine à la conduite de gaz sous haute



pression Ben-Ahin (Huy) - Bras (Libramont) (renouvelée en 2013); escaladez son tracé pendant 140 mètres (20 mètres de dénivelé) puis virez à angle droit et à gauche sur un chemin orniéroux qui file au nord-est, parallèle aux courbes de niveau, rejoindre la

2,7 km - Route Hargimont - Ambly ③

Votre itinéraire descend cette route. À l'entrée d'Hargimont, prenez la branche droite de l'Y et, sans vous inquiéter des rues adjacences, poursuivez votre descente jusqu'à l'église. Passez devant celle-ci, ne vous souciez pas de la rue Saint-Gobert à droite ni de la rue Edmond Debatty à gauche et allez, 250 mètres plus loin, enjamber la Wamme (sur un pont, rassurez-vous!) à son point de confluence avec la Hèdrée. À la jonction avec la N86 Marche - Rochefort, empruntez celle-ci **sur 20 mètres vers la droite**. Contournez donc l'abribus et, juste en face d'une potale, tournez à droite sur un sentier: chicane et passerelle traversant la Hèdrée. Longez la Wamme sur sa rive droite pour atteindre la rue de la Chapelle que vous enfillez vers la gauche. Saluez saint Christophe en passant donc devant sa résidence: les perspicaces auront repéré, sur cette brève portion de rue, les balises du GR 151. «Droite toute» dans la rue Félix Lefèvre, fort fréquentée (N896): marchez 150 mètres (**prudence!**) jusqu'en face du château. En face du château, engagez-vous dans la rue Saint-Gobert.

Au X^e siècle déjà, Jemeppe-Hargimont est choisi pour y ériger un ouvrage fortifié, protégé par des tours et des fossés.

Au début du XIII^e siècle, le seigneur de Jemeppe, Jean d'Ochain, adjoint à ce château fort de plaine des douves et un imposant donjon carré à cinq niveaux surmonté, à 23 mètres de hauteur, d'un chemin de ronde. Au XVII^e siècle débutent les travaux d'édification des bâtiments en quadrilatère et de leurs tours d'angle. Après être passé dans les mains de plusieurs propriétaires, en 1838, le chevalier Adrien de Sauvage (les armes ou initiales de cette famille restent présentes sur les girouettes, le portail et les grilles d'entrée) perce de nouvelles fenêtres et adjoint une toiture au donjon. Inoccupé ensuite longtemps, des Hollandais le restaurent complètement et somptueusement fin des années '90 pour le destiner à un merveilleux endroit pour séminaires avec pas moins de 80 chambres!

(<http://www.chateaujemeppe.eu/fr/le-site/>).

La place de On.



Sentier à Ambly.



Sur le GR 151

Retrouvez rapidement les « blanc et rouge » qui vont vous aider à traverser la Wamme et vous guider jusqu'au point 5. Quittez donc la rue Saint-Gobert pour grimper, à gauche, les 70 mètres de la rue du Général. Dirigez-vous ensuite à gauche sur un bon et large empierré, macadamisé en son début, qui va remonter, à travers sa plaine alluviale, le cours de la Wamme pendant 2,4 kilomètres. À 700 mètres du dernier changement de direction, vous trouvez, à gauche, un chemin qui dégringole vers la rivière.

À 300 mètres, un **abri couvert** vous invite à un **pique-nique** bien agréable au bord de l'eau, assis au sec s'il pleut, les pieds dans l'eau s'il fait chaud...

2,8 km - Abri du Hargipont ④

Rebroussez chemin et poursuivez à gauche sur l'empierré que vous avez abandonné avant de vous requinquer. Négligez toutes voies secondaires. *En chemin, remplissez vos gourdes à la source de Thiriri!* Peu après les 250 mètres de «réhabilitation en béton» (fléau des temps modernes...), vous atteignez une petite route perpendiculaire à la vôtre.



Abri du Hargipont.

1,8 km - Carrefour campagnard ⑤ hors GR

Quittez le balisage et dirigez-vous à droite sur cette route qui va vous élever lentement à travers la campagne jusqu'à une altitude de 300 mètres. Presque à son sommet, la petite route tourne à droite; vous l'abandonnez et maintenez votre cap sur un chemin de terre se creusant par endroits d'ornières profondes, jusqu'à la route Hargimont - Ambly. Empruntez vers la gauche cette route qui descend en pente douce. Une voie secondaire monte à votre droite et va vers On.

1,9 km - Carrefour On - Hargimont - Ambly ⑥

Raccourci de 2,2 km que nous vous conseillons d'emprunter si de fortes pluies ont gonflé récemment les cours d'eau : grimpez sur cette voie secondaire. Peu après, lorsque la route s'abaisse, au-delà des bornes « Fluxys », un chemin agricole vous fait de l'œil à gauche au lieu-dit « Grand Champ », altitude 320 mètres. Laissez-vous tenter et parcourez-le pendant un kilomètre jusqu'à un carrefour en Y de chemins forestiers, le point 8. Les randonneurs qui n'ont pas eu peur de se mouiller les pieds arrivent en face de vous et virent à angle aigu à gauche. Vous empruntez la voie de droite de cet Y et les accompagnez jusqu'à la gare.

L'itinéraire intégral délaisse cette voie secondaire. Continuez donc à descendre; 60 mètres après un virage à gauche, obliquez à angle aigu et à droite sur un chemin souvent boueux. Après 60 mètres de montée, pivotez d'un quart de tour vers la gauche pour patauger sur un chemin encore plus boueux, parallèle aux courbes de niveau: en point de mire, un pylône à

haute tension et la corne inférieure d'un bois. Vaste panorama vers le village d'Ambly; au loin, premier contrefort des Ardennes. Dès le coin du bois, une large sente, dévalant en lisière, va guider vos pas jusqu'au gué du ruisseau de la Fosse; entre-temps, elle s'est creusée et donné de l'importance pour tenir compagnie à un ru qui s'impose souvent lors de fortes pluies. Franchissez le gué (**ni pont, ni passerelle!**), une légère côte et vous voici à « La Sitette » (altitude 240 m), jonction avec la route Ambly - Jemelle.

2,1 km - Route Ambly - Jemelle ⑦ sur la variante du GR 151

Descendez 160 mètres sur cette route. Quittez déjà les balises et engagez-vous sur un chemin forestier qui plonge à votre droite. Le répit est de courte durée car vous allez aussitôt grimper à travers bois: dénivellé de 120 mètres. Délaissez un coupe-feu à droite; aussitôt, le chemin principal décrit une courbe à droite. 50 mètres plus loin, quittez ce chemin pour obliquer à gauche. Vous aurez remarqué que vous suiviez d'autres balises, les traits jaune et blanc de la « Transardennaise ». Poursuivez jusqu'à un T. Montez à droite jusqu'au sommet. Ouf! Délaissez un chemin de débardage qui part perpendiculairement à votre gauche. Poursuivez pendant 50 mètres alors que la voie forestière semble redescendre; vous arrivez au point de jonction avec le second raccourci.

1,4 km - Carrefour forestier ⑧

Quittez les balises de la GTA. Votre « ouf! » est de courte durée, cela remonte... mais modérément. Virez donc à angle aigu à gauche pour parcourir 100 mètres sur un bon chemin forestier. À la patte d'oie,

poursuivez dans l'axe, c'est-à-dire au milieu. Vous atteignez votre altitude maximale (370 mètres); dépassez un premier carrefour et longez une ligne à haute tension. Au deuxième pylône (*banc pour une dernière halte...*), remontez à gauche dans une jeune hêtraie jusqu'à une maison isolée (lieu-dit Hardinsart, altitude 340 m).

1,6 km - Baulet ⑨

Un « droite (en épingle à cheveux) - gauche (à 45°) » de 35 mètres en compagnie (tiens, tiens!) des « blanc et rouge » de la susdite variante et vous dégingolez (délaisant a fortiori le GR) sur un chemin herbeux dans la jolie vallée creusée par le ruisseau du Fond des Vaux jusqu'à la N849 Jemelle - Forrières. Suivez-la à droite avec **grande prudence (!!!)** jusqu'à votre parking ou jusqu'à la gare. Vous êtes dans la vallée de la Lhomme qui coule derrière la ligne de chemin de fer. La Wamme se jette dans la Lhomme à Jemelle; la Lhomme se jette dans la Lesse à Éprave entre Rochefort et Han-sur-Lesse.

2,3 km - Gare de Jemelle (D/A)



Cartographie et documentation :

Cartes IGN: (<http://www.ign.be>) au 1:10 000 - 59/3 & 59/4.

Info touristique: Maison du Tourisme de Marche-Nassogne (<http://maison-tourisme.nassogne.marche.be>) place de l'Étang, 15, à Marche (084 345 327).

Tous commerces, cafés et restaurants à Jemelle et Rochefort.

En période de chasse, renseignez-vous: à Marche (DNF: 084 220 346) pour les promenades 25, 26, 27 et 28; à Nassogne (commune: 084 220 750) pour la promenade d'Ambly, rectangle jaune, « Bois de Javingue »; à Rochefort (S.I.: 084 212 537) pour les promenades de Jemelle, croix bleue et carré vert-blanc-vert.

Le Tour du mont Viso, surnommé « le Roi de pierre », ou « le Visible »

Le mont Viso est le sommet le plus imposant et le plus prestigieux des Alpes méridionales (3 841 m).

En janvier 2015, mon fils Pascal (43 ans), qui arpente les montagnes et les rochers depuis ses quatorze ans, me propose de faire le tour du mont Viso en six jours. Il a préparé notre programme et nous décidons que nous prendrons le départ le mardi 30 juin. Entraînement intensif, pour moi... Je me dois d'être au top.

Enfin, le grand jour...



Le mont Viso et la nebbia.



1^{er} jour : de Saint-Véran (2008 m) à Chianale (1 850 m) par la tête des Toillies (3 175 m)

Nous avons laissé la voiture au camping d'Abriès (1 euro la nuit). Le gardien du camping nous dépose à Saint-Veran à 6 h 45.

Un petit train - c'est nouveau - doit arriver à 7 heures et nous déposer à la chapelle de Clausis (2 399 m). 7 h 20, pas de petit train ! On démarre, il fait beau et nous sommes en forme. On s'engage dans la Haute vallée Blanche, parmi les fleurs et les marmottes, qui nous font un show.

Nous gravissons le col de la Noire (2 955 m). Pascal a un rythme qui me convient très bien et c'est par un grand pierrier, avec des rochers de couleur verte (la serpentine), que nous arrivons au pied de la tête des Toillies (3088 m). Nous pouvons déjà admirer le mont Viso.

Nous quittons le Queyras par la crête sud de Costonne della Niera. Nous sommes « hors sentiers », la descente demande un peu d'attention. Hé, gamin, doucement !

Nous arrivons au lac Longet (2 660 m) avec la *nebbia*, ce fameux brouillard de beau temps, qui monte la vallée du Po. Autour du lac, des centaines de cairns avec une pierre levée (*ometti*) créent une curieuse ambiance. Une longue descente par le Val Variata, où alternent lacs, torrents, alpages fleuris et forêt de mélèzes.

Nous arrivons à Chianale, un très beau village classé. Au refuge de Pra Mourel, nous sommes accueillis par Brigitte, très joviale mais intarissable !

Après un très bon repas, elle nous joue quelques airs d'accordéon. Elle aimerait nous faire danser... Danser, non - dodo, oui.

Nuitée à 35 euros en demi-pension.

2^e jour : de Chianale (1 850 m) à Grongios del Marte (1 700 m) par le passo della Losetta (2 885 m)

Après une très bonne nuit, nous deux pour un dortoir de douze, nous remontons le vallon de Soustra. Nous marchons dans un immense parterre de fleurs.

Nous franchissons le col avec la *nebbia*, mais un léger vent nous fait découvrir - on pourrait le toucher - le mont Viso. Moment magique ! Dans la descente, nous longeons le refuge Valanta, avec son architecture qui est censée représenter le Viso. Il est tenu par un célèbre vieux guide, Livio.

Nous poursuivons jusqu'aux granges Gheit ou nous passons un tumultueux torrent et trouvons une petite sente en balcon qui nous conduit au refuge « trois étoiles » de Grongios del Marte, caché par des lupins de toutes les couleurs. Quelle magnifique journée ! Nous nous retrouvons avec deux couples d'Allemands, qui sont plongés dans les livres de fleurs...

Une chambre très confortable avec douche. Le repas est composé... d'une entrée froide, de pâtes, d'une truite saumonée avec légumes et, pour terminer, d'une mousse au chocolat. Le petit déjeuner est un buffet avec beaucoup de tout.

La nuitée est un peu plus chère. Demi-pension : 58 euros par personne.

En principe, nous aurions dû loger au refuge de Bagnour, situé 300 mètres plus haut, mais il était complet. Aucun regret !

Le vallon de Soustra.



3^e jour : de Grongios del Marte (1700 m) à Alpetto (2 275 m)

Nous avons décidé de partir par le vallon de Luc, mais le gardien du refuge nous le déconseille vivement : trop d'enneigement, et nous n'avons pas nos crampons. Pascal est un peu déçu mais raisonnable, maman est avec.

Nous empruntons, alors, le tour du Viso traditionnel qui nous mène à une succession de lacs. Nous nous y arrêtons pour pique-niquer et prendre un bain de pieds. Il fait très chaud, pas de *nebbia* aujourd'hui, mais à nouveau beaucoup d'*ometti*, autour du lac. Il est difficile de repartir, c'est le paradis...

Un sentier aménagé nous permet de passer le col Gallarino (2 728 m) et c'est en flânant que nous arrivons au plus ancien refuge (musée) - le nouveau est juste à côté - avant qu'un violent orage n'éclate. Quelques jeunes se sont fait surprendre, ils arrivent tétanisés par le froid et la peur.

À nouveau, dans une chambre pour huit personnes, nous sommes deux. Douche chaude gratuite, très bon repas et bière pression ! La soirée est calme, nous sortons pour admirer le coucher du soleil. Le bonheur...

Nuitée en demi-pension : 45 euros pour moi - CAB pour Pascal : 37,50 euros, 10 euros pour le pique-nique (un pique-nique pour deux suffit).



Le col Gallarino.



Le refuge-musée dell'Alpetto.



Le lac du mont Viso.



Drapeaux de prières au refuge Giacoletti.

4^e jour : du refuge d'Alpetto (2 275 m) à Giacoletti (2 744 m)

Aujourd'hui, nous effectuons la grande traversée Est du massif. C'est grandiose : sept lacs, deux cols. Nous contournons les alpages pour atteindre le petit lac de Costa Grande et le refuge Sella (2 634 m). Nous remontons au-dessus de l'immense lac du Viso, à plus de 2 600 mètres, et nous traversons la moraine du glacier noir, enserrée entre douze cents mètres de parois, en névés pentus et rochers glissants. Nous marchons prudemment sur cette moraine, j'ai l'impression d'évoluer dans un environnement lunaire, mais, surprise, nous voyons le célèbre bouquetin-garou surnommé Roberto qui se promène dans les rochers. Il a la réputation de déterrer les poteaux indicateurs...

Enfin, nous plongeons vers le lac vert de Chiaretto (2 261 m) pour recommencer notre montée vers le refuge ; c'est par une succession de lacs. Arrêt pour pique-niquer et une certaine rêverie pour Pascal, en regardant le sommet. Il avait très envie d'aller le faire, mais je n'ai plus assez de punch pour l'accompagner. Il reviendra... J'ai l'impression de monter au ciel, tant la montée est raide. En vue du refuge, entre deux rochers, sont accrochés des drapeaux de prières qui volent au vent. C'est très beau, nous sommes récompensés. À nouveau, un orage s'approche, il éclate avec une terrible violence. Je pense à toutes les personnes qui ne sont pas à l'abri. Le gardien allume le feu, car il fait froid et humide, des jeunes qui campent demandent pour entrer se sécher, ils en ont bien besoin.

Très vite, le soleil réapparaît, nous sommes six randonneurs, quatre Espagnols et nous deux. Grand dortoir avec beaucoup d'espace. Le repas est simple mais copieux.

La nuitée en demi-pension : 45 euros - CAB : 37,50 euros - pique-nique 10 euros (un suffit pour deux).

5^e jour : de Giacoletti (2 744 m), un ancien abri militaire, à Granero (2 377 m) par le tunnel de la Traversette (2 915 m)

Comme le refuge est à 2 744 mètres, nous commençons par une descente (névés « très pentus », sic) nous atterrissons sur une moraine qui nous conduit au départ du sentier del Postino, un sentier étroit, qui a été équipé de chaînes et d'échelles par Andrea, le gardien du refuge. (Merci Andréa, c'était comment avant ton passage ?)

Des ruines de casernes sont nichées dans les falaises, nous rejoignons l'ancienne route du sel du moyen-âge entre la Provence et le Piémont et, comme les caravaniers de l'époque, nous franchissons le « pertuis du Viso », un petit tunnel de 75 mètres, creusé en 1480 à plus de 2 915 mètres. La lampe frontale est indispensable. J'ai bien mérité un bisou. Nous sommes accueillis par un randonneur habillé comme au moyen-âge, il tourne un film publicitaire pour la promotion du Tour du Viso. Fou-rire général, l'équipe de tournage est sympathique...

Nous débouchons sur le versant français pour très peu de temps, nous descendons jusqu'aux bergeries du Grand Vallon (2 437 m) pour aussitôt remonter (c'est fou ce que l'on descend et remonte dans ce Tour...) en Italie par le col de Seilliere (2 850 m). Belle descente jusqu'au lac Lungo. Pascal ne peut résister et prend un bain. Brrr... Pour moi, les pieds suffisent. Le refuge est installé sur une immense terrasse. Il est complet, c'est dimanche. Le soir, une harde de chamois apparaît sur la crête, beau coucher de soleil, la soirée est magnifique. Le repas est excellent (on mange très bien en Italie).

La nuitée en demi-pension : 45 euros - CAB 37,50 euros - 10,00 euros pour le pique-nique.



Le lac de Lungo.



Le tunnel de la Traversette.



Pascal à la sortie du tunnel.

6^e et dernier jour, eh oui, déjà : de Granero (2 377 m) à Abriès, notre camping, par le col Vittona (2 576 m)

Encore un départ en descente sur une moraine glaciaire, avant de bifurquer sur un itinéraire méconnu, qui nous conduit sur la crête frontière, un ancien sentier militaire assez raide mais très bien tracé. Au col, nous nous retrouvons dans un champ d'edelweiss... Nous admirons pour la dernière fois le mont Viso pour descendre en France par un sentier à peine balisé. Nous terminons par une belle forêt de mélèzes et arrivons à la plaine du Guil. Encore dix kilomètres et nous serons à Abriès.

Entre nous deux, l'émotion est à son comble, nous venons de passer six jours merveilleux. Nous avons bénéficié d'un temps ensoleillé avec, les deux premiers jours, la *nebbia*. Ce brouillard de beau temps au milieu de la journée, forme une mer de nuages qui monte à l'assaut des sommets. Cela justifie l'abondance du balisage, car elle est gênante pour l'orientation...

J'ai acheté le topo-guide après notre rando. Bien documenté, avec une belle pointe d'humour, mais introuvable en Belgique. (« Tous les tours du Viso », par Étienne et Guillaume Vallot. 25 euros visoinfo@visotopo.com.)

Nous avons tracé notre parcours sur la carte italienne 106 « Monviso sampeyre bobbio pellice » (12 euros). Réservation des refuges « obligatoire ».

Geneviève Doeraene



Retour dans la vallée du Guil.



La Corse par les maquis et les villages



Voici un parcours d'une bonne semaine à travers la Corse des maquis et des villages historiques, entre châtaigniers et montagnes, mixant le parcours Mare a Mare nord et le Mare e Monti, via la capitale culturelle, Corté.

La Corse ne se résume pas au GR 20. Ce parcours mythique, sportif, est surtout montagnard. Il évite plutôt les villages et les Corses, hormis les gardiens des refuges bondés, à l'humeur légendaire. Pour humer la Corse profonde, celle des maquis et des villages, celle aussi de l'histoire de l'île, nous avons opté pour un autre trajet, moins rude, quoique caillasseux à souhait, qui traverse l'île d'est en ouest, de Moriani Plage à la baie de Porto, via Corté. Il mêle les parcours Mare a Mare Nord et Mare e Monti (balisés) pour une traversée d'une semaine.

Ce périple, réalisé avec trois amis, traverse plusieurs séquences : celle de la Corse schisteuse, des châtaigneraies, des villages isolés, style Cévennes. Puis la Corse granitique (celle du GR 20), et enfin la côte ouest, aux roches volcaniques.



L'ombre des châtaigniers plane sur les premières étapes.

1. Moriani-Plage - Valle d'Alesani 22 ou 20 km

Démarrage en bord de mer, à Moriani Plage, au sud de Bastia (44 km), reliés par bus. L'étape est plutôt longue compte tenu du dénivelé (au moins 1 200 m), il y a moyen de la couper en deux en arrêtant au gîte du village de Penti, après douze kilomètres. Les sentiers s'insinuent dans l'ombre, et passent un premier col à Tribbiolu (500 mètres d'altitude), après quelques villages somnolents regardant la mer et l'île d'Elbe, visible par temps clair. Premier contact avec les particularités de l'île, notamment les cimetières familiaux privés, rencontrés le long du chemin, et le cheptel qui se balade en liberté sur les routes. La pente du chemin est gentille jusqu'à Penti (626 mètres d'altitude). Ensuite la pente s'accroît. Notons que juste après ce village il y a moyen de gagner deux kilomètres à une bifurcation où un panneau propose de rejoindre Valle d'Alesani par deux sentiers. Celui de droite est le plus court. Les audacieux qui suivent le chemin de gauche (4 heures) seront récompensés lorsqu'ils arriveront au point haut de l'étape, 1 020 mètres, près du mont Castello d'Osari, à un col où l'œil embrasse à la fois, à l'ouest, la plaine d'Aleria, et, à l'ouest, les montagnes qui coupent l'île, encore enneigées. La journée s'achève au village du Valle d'Alesani, qui compte un excellent gîte communal géré par la patronne du restaurant local, le San Petru, Patricia. Elle aime faire cuisiner les spécialités locales, d'autant meilleures que le chemin a été long. *Option : rester un jour ou deux pour explorer la Castagniccia, une région très verte, qui doit son nom aux châtaigniers qui y pullulent et formaient une culture essentielle (castagnu, en corse).*



Après un grand effort quelques petits réconforts à Valle D'Alesani : entrée au brocciu, un fromage de brebis produit dans la région de décembre à juin.



Entre Valle D'Alesani et Sermano, dans les hauteurs du maquis, à environ 1000 mètres d'altitude.



Piedilacorte, une vue dont on ne se lasse pas, sur la deuxième étape, dans la région du Bozio.



Une rue à Mazzola, durant la deuxième étape, dans un village presque fantôme.

2. Valle d'Alesani - Sermano - 23 km

Le deuxième étape est également « corsée », sans mauvais jeu de mots, elle représente un dénivelé de 950 mètres bien étalé sur le trajet. Elle passe par le village de Perelli, où habite un recordman du GR 20, Pierrot Santucci. Le sentier serpente parmi les cochons et les châtaigniers pour déboucher sur un paysage dégagé au pied de la pointe de Sambuco, à un millier de

mètres d'altitude. Il précède un parcours de pur bonheur à travers un maquis coupé de murets et de bergeries effondrés. Le trajet du Mare a Mare fait un crochet pour passer par le village de Pianello (gîte d'étape possible), que nous éviterons pour gagner deux ou trois kilomètres, en coupant à hauteur de la rivière Bravona. La traversée des hameaux fantômes qui forment Mazzola offre le plus beau moment de silence du trajet, avec un paysage escarpé où les

villages se répondent, avec leurs clochers hauts comme des beffrois. C'est le Bozio, le pays des chants polyphoniques. Avant d'arriver à Sermano, le trajet passe par Alandu, le village de Sambucucci d'Àlandu (XIV^e siècle), considéré comme un des premiers nationaliste corses. Sermano est atteint après une dernière méditation sur les sentiers.

Logement : gîte U San Fiorenzu (avec restaurant).



Entre Sermano et Corte, vue dégagée vers les montagnes encore enneigées de mai.



La belle étape de Corte, capitale historique de la Corse, avec sa citadelle accrochée au roc.

3. Sermano - Corte - 18 km

L'étape est plus légère. Elle peut démarrer par un détour culturel, les fresques du XV^e siècle de la chapelle San Nicolao à Sermano, dont les clefs sont à la poste (ou chez Paulette Strina, à côté de la fontaine). Le parcours mène à Corte, la capitale culturelle et historique de la Corse. Il passe par Castellare-di-Mercurio, à flanc de coteau, et Santa-Lucia-di-Mercurio, perché sur une colline, dominé par le haut clocher un peu délabré de son église. Ensuite le chemin descend vers Corte, en débouchant sur un large paysage, moins boisé que les jours précédents, où l'on aperçoit de loin, à trois ou quatre kilomètres de distance, Corte faisant le

gué devant le massif des montagnes de la Corse centrale, où serpente le GR 20. La ville est posée au débouché de deux vallées, celle de la rivière Restonica et celle du fleuve Tavignano. La visite de Corte s'impose, et ça grimpe comme partout en Corse, pour arriver à la citadelle posée sur un roc. Les logements ne manquent pas dans la ville. Nous optons pour un gîte au sud de la ville, l'Albadu, qui s'adresse aussi aux randonneurs équestres. Son patron, Jean Pulicani, est venu gracieusement nous chercher à Corte en minibus et nous y a ramenés le lendemain matin. Il adore parler de la Corse (et chanter Brassens).

Option : rester un jour ou deux pour visiter ou faire quelques petits parcours en étoile.

4. Corte - Refuge de la Sega - 16 km

Nous entrons dans la Corse granitique. Le chemin du jour est un sentier de bergers fort bien entretenu qui longe le Tavignano, et grimpe patiemment vers le refuge de la Sega (dénivelé de 1130 m). Magnifique étape, très différente des premiers jours, dans une vallée étroite et rocheuse qui termine dans les pins. Le temps gris et la bruine avaient marqué cette journée d'environ cinq heures (hors pauses). Sous le soleil, les vasques invitent à la baignade et ralentiront un peu le rythme, mais qu'importe. La pluie offre aussi des satisfactions : celles de voir de belles salamandres jaune et noir sortir de terre. Le refuge de la Sega (1166 m) offre un confort plus rudimentaire que les gîtes rencontrés jusqu'ici, les piscines naturelles qui l'entourent apportent une belle compensation.



L'ascension douce du val de Tavignano, entre Corte et le refuge de la Sega, sur un sentier de bergers.

5. La Sega - Albertacce - 16 km

L'étape passe de la vallée de Tavignano à celle du Golo, au cœur d'un autre territoire, le Niolo. Il comprend une large vallée du plus grand fleuve côtier de l'île, le Golo, au pied des sommets les plus élevés de la Corse, dont le Monte Cinto (2 706 m).

Le dénivelé est plutôt modéré (632 m), concentré sur les premières heures, lorsqu'il faut passer le col de l'Arinella pour basculer dans la vallée voisine, au sommet du parcours (quasi 1 600 m). Le sentier descend ensuite vers le lac du barrage de Calaccucia. À partir de là, le parcours longe le lac vers Albertacce en passant par le village de Sidocci. Gîte d'étape à l'arrivée.



Les sentiers réservent quelques jolies surprises, comme ce cytinet, aux couleurs si vives, une plante parasite des cistes.

6. Albertacce - Col di Vergio - 12 km

Montée vers le col de Vergio, où le trajet du Mare a Mare Nord croise le GR 20. Le sentier serpente dans la forêt de Valdu-Niellu par un sentier de transhumance, un massif forestier important composé surtout de pins laricio. Le dénivelé dépasse un peu les 800 mètres. L'étape est l'établissement Castel de Vergio, qui se présente comme l'hôtel le plus haut de Corse (1 400 m). Divers types de logements sont disponibles (chambre d'hôtel, gîte, camping). *Option : rester un jour ou deux pour souffler ou explorer les environs, dont un bout de GR 20 vers le lac de Nino, entouré de pozzines (lacs tourbeux).*



7. Col di Vergio - Ota Porto - 20 km

La dernière étape descend à la rencontre de la côte ouest de l'île, à travers une autre zone forestière, l'Aitone. Elle passe parfois à travers des rochers, le long de piscines naturelles. Au très beau village d'Evisa, nous quittons le Mare a Mare Nord pour embrayer sur le Mare e Monti jusqu'à Ota. Un chemin descend en zigzags jusqu'aux gorges de Spelunca, sur la rivière Aitone, que l'on rejoint au pont (gênois) de Zagira. Le sentier serpente dans les gorges pour aboutir à un autre pont gênois, celui de Pianella, avant Ota qui est le point final de notre marche. Après le verre, nous avons terminé en taxi jusqu'à Porto (à 3 ou 4 kilomètres). Porto est le port d'Ota, il est au centre d'une des plus belles baies de l'île, le golfe de Porto, où les côtes sont composées de roches volcaniques. Un endroit idéal pour terminer le séjour selon son goût : farniente avec quelques excursions en bateau dans les calanches de Piana et la réserve marine de Scandola. Ou quelques randonnées en étoile vers Piana ou Girolata.

Robert van Apeldoorn



Le GR 20 sans Solitude

Profitions-en pour rappeler que l'itinéraire du GR 20 a subi un changement après l'accident tragique survenu le 10 juin 2015. Il évite le cirque de la Solitude (quatrième étape en partant du nord), lieu du drame, où un glissement de terrain a endommagé le parcours. L'accès en a été interdit. Un itinéraire bis passe au pied du mont Cinto, et est balisé en double jaune. Une navette est également possible entre Ascu Stagnu et Calisima (35 euros). Le cirque de la Solitude pourrait toutefois être rouvert. Des géologues y ont été dépêchés et rendront un rapport, sur base duquel les autorités décideront s'il y a lieu d'ouvrir le site. Pour savoir ce qu'il en est, consulter le site <http://randoblogpnr.com/blogspot.be/> (blog du Parc naturel de Corse).

CÔTÉ PRATIQUE

Le parcours. Nous avons utilisé le topo-guide des GR, titré « Corse : Entre mer et montagne » et, pour la cartographie, l'application Sitytrail France (sur iPhone, disponible pour Android), avec les cartes IGN. Sans ce type d'accessoire, il est recommandé de prendre des cartes topographiques IGN. Celles figurant dans le topo-guide sont insuffisantes (échelle trop petite) et, sur le terrain, les balises sont un peu trop capricieuses (orange pour le Mare a Mare Nord).

Logement et nourriture. Attention : la Corse centrale n'est guère peuplée, il faut donc s'aviser des logements avant le départ. Il n'y a pas de logement (ni de magasin) dans chaque village traversé, loin s'en faut. Le topo-guide des GR fournit les adresses.

Autre ouvrage. « Corse : les plus beaux treks », de Charles Pujos, un grand connaisseur des sentiers de l'île (éditions de la Boussole).

Le voyage. Pour arriver au point de départ, il vaut mieux passer par Bastia (avion ou bateau), puis en bus jusqu'à Moriani Plage. Pour le retour, il y a moyen de revenir par Ajaccio ou par Bastia (bus depuis Porto).



ET BONNE ANNÉE 2016... À TRAVERS CES PROCHAINES SAISONS



JANVIER,

dans le parc Solvay (boucle n° 12 - La Hulpe/BW), la lumière est magique : une brume dorée éclairée par le soleil couchant, une femme passe et un skieur de fond entre dans l'image... je déclenche trois fois pour avoir exactement cela.



Que ces photos soient faites avec Nikon, Canon, Sony, Fuji ou je ne sais quelle autre marque, QUID ?

Elles sont là, et vous pouvez les faire aussi avec n'importe quel autre appareil photo ou même avec votre téléphone portable (smartphone) . Le principal, c'est d'avoir envie de voir et d'avoir vu... et surtout d'avoir anticipé l'événement ou l'instant, comme un chasseur d'images en quelque sorte... ! Il faut avoir le nez, le regard et le réflexe du « clic ».

Souvent... on me demande : « Quel est le meilleur appareil photo pour faire ça ? »

Il n'y a pas de meilleur... il n'y a que votre regard qui sera meilleur.

AVRIL,

au bois de Hal (proche du GR12). Une multitude de jacinthes comme chaque année.

Il existe des milliers de photos de ce genre, et j'ai choisi celle-ci avec ces souches de bois mort, triste... me dira-t-on ? Mais, justement, le printemps renaissant, inlassablement !



AOÛT,

dans le Mercantour, sur le GR5... avec le groupe sentiers de Chaumont-Gistoux ! Fin d'une journée de marche, je m'écarte de la réunion et du brouhaha... je marche encore un peu en solitaire, et je fais la photo.



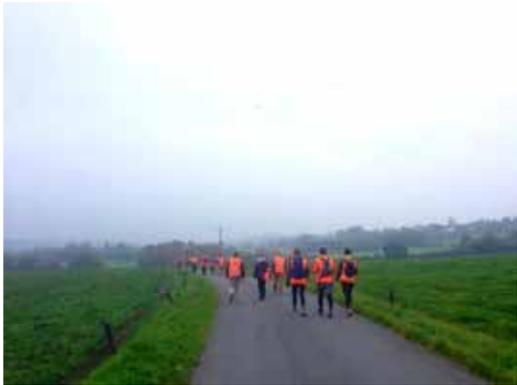
OCTOBRE,

réflexions d'automne... Parc Solvay : pas d'effets spéciaux, juste la réalité.





100 km pour CAP 48 : une rando hors-série inoubliable

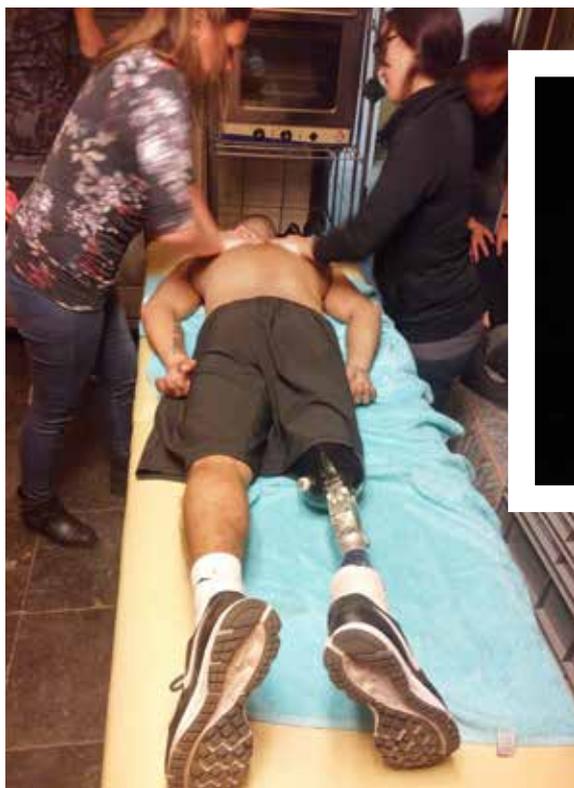


Mercredi 2 septembre, message de Julie Morelle : « Le 10 octobre prochain, auront lieu les 100 km de Cap 48 ! Le but : rallier Namur à Liège en marchant. Le départ aura lieu le samedi 10, vers 13 heures, du Grognon, et l'arrivée... disons vingt-quatre heures plus tard à Mediarives. C'est un projet qui me tient à cœur et j'aimerais beaucoup vous convaincre d'y participer ! ». J'ai bien lu ? Cent kilomètres en 24 heures sans dormir ? Pourquoi pas ? Après tout, je suis un peu sportif, joggeur fréquent, randonneur assez régulier, je réponds : « Bonjour Julie, C'est OK pour moi avec plaisir et deux pieds prêts à souffrir pour la bonne cause ». Nous serons finalement une vingtaine à être « toujours prêts », d'autant que la cause le mérite : soutenir une école de Louvain-la-Neuve pour enfants autistes. « Un petit effort ? Tu ne te rends pas compte ! » me dit Baptiste qui pourtant s'est aussi porté volontaire. Il sait de quoi il parle. Marathonien, il a déjà parcouru des trails de 100 kilomètres et il se rappelle avoir été prêt à se laisser tomber sur le bord du chemin pour dormir. Et une autre collègue, non inscrite, en rajoute une couche : « Vous êtes dingues ! C'est de la folie de prendre des risques pareils ! ». Dans nos petites têtes de volontaires inconscients, le doute s'installe. C'est vraiment si dur que cela ? Serai-je capable d'aller jusqu'au bout ? Comment s'entraîner ? Ai-je les bonnes godasses ? Quelques jours plus tard, nous recevons un mail avec un maximum de conseils, sans oublier le tracé du parcours. Pas de ligne droite entre les deux villes mosanes, mais un long détour zigzaguant dans le Condroz. D'ici là, il nous reste à mettre les week-ends à profit pour accumuler quelques kilomètres et mobiliser nos réseaux pour soutenir concrètement le défi.



START !

Samedi 10 octobre, Namur en bord de Meuse. Vingt courageuses et courageux, sourires aux lèvres, tenues nickels, chaussures plus ou moins rodées. Peu après 13 heures, direct dans le JT de la RTBF, Julie explique le défi et pourquoi il faut le soutenir. Ensuite, c'est parti, il ne nous reste plus que cent kilomètres à parcourir. L'enthousiasme est total, la volonté d'y arriver aussi mais dans les regards, il y a comme une appréhension. Elle est dissipée par les premiers pas et la Meuse qui nous accompagne de son long débit tranquille. D'autres collègues des chaînes radio de la RTBF vont marcher avec nous de vingt en vingt kilomètres, histoire d'encourager nos pas. Juste avant de quitter la rive droite de la Meuse, une agréable surprise. L'équipe logistique de CAP 48, très efficace, a prévu une pause avec tonnelle, sièges et tables avec café, boissons, barres céréaliées et fruits. Le temps d'un bref arrêt, nous échangeons nos premières impressions. Quelques petites raideurs pour certains et le moral au beau fixe, aussi beau que ce soleil qui nous accompagnera très poliment jusqu'à son coucher. Peu avant Andenne, finie la rigolade ! Adieu le chemin de halage, demi-tour à droite et cela commence à grimper vers le plateau condruzien. Les pas ralentissent, Mehdi sort de sa chaise roulante qu'il commence à pousser. J'ai oublié de vous le présenter. Un très grave accident de moto lui a coûté la jambe droite au-dessus du genou mais il n'a fait qu'augmenter une volonté de fer et un courage qui va tous nous doper. Car, je peux déjà vous le dire, Mehdi ira jusqu'au bout sans jamais accepter notre aide. Chapeau bas !



RETIENS LA NUIT

Les kilomètres se suivent dans un superbe paysage campagnard, le rythme des pas reste vaillant. La nuit est tombée depuis un bon moment quand nous arrivons dans une belle ferme où, divine surprise, nous découvrons un repas chaud et, surtout, des jeunes kinés et podologues qui vont traiter les ampoules et autres courbatures. Merci à eux ainsi qu'à la Croix-Rouge, sans ces bénévoles le défi aurait été impossible. Nous les retrouverons de halte en halte.

C'est parti pour une longue nuit, entre nous les vingt inconscients juste précédés par un petit 4x4 et suivis discrètement par la Croix-Rouge au cas où... Certains commencent à souffrir. Alisson, la benjamine, doute, est aussitôt soutenue moralement et concrètement par le groupe, comme nous le serons tous au moment de l'inévitable passage à vide. Comme l'a été Baptiste avec son hypoglycémie ou encore Thomas avec ses pieds très amochés. Quand à Mehdi, quand le terrain devient difficile, il accroche sa chaise roulante sur le dos et continue...

Les kilomètres filent dans une nuit froide où nos frontales éclairent le brouillard. Nous ne voyons rien des plus beaux endroits du Condroz mais ces moments sont rares. Et quand Arnaud sort son petit harmonica, c'est magique.

Puis le jour se lève, nous longeons l'Ourthe chargée d'une brume qui nous refroidit. Encore quelques kilomètres avant un superbe petit déjeuner et ensuite une très longue marche avant l'arrivée à Mediarives. Le soleil nous rejoint, il n'efface pas la fatigue, ni guérit les bobos, mais le but est proche.

FINISH

Laissons la conclusion à Manu. Le lendemain il a écrit exactement ce que chaque marcheur a ressenti : « Quand j'ai accepté de réaliser ce défi, je n'étais pas emballé. La longueur et la répétition de ce même mouvement de marche me faisaient peur. Ça va être ennuyeux. Mais, ayant participé aux précédents défis, j'avais quand même accepté. Et aujourd'hui, je peux dire que j'ai ressenti mes plus grandes émotions sportives... en marchant. Pendant septante kilomètres, mon corps me disait : « ça suffit. Arrête-toi ». Et pendant septante kilomètres, mon esprit a répondu : « tais-toi et marche ». Alors, une fois la ligne franchie, tout se relâche et tout se mélange : la douleur, la fatigue et la joie. On repense à tous ces fous rires, ces coups de pompe, ces ras-le-bol, ces silences et tout ce bitume qu'on a avalé. Tout revient et se concentre à l'arrivée pour en faire un moment très fort. Je me suis contenu bêtement mais, plusieurs fois, des larmes sont sorties discrètement parce que je n'ai jamais dû puiser aussi loin dans mes ressources. C'est le corps qui reprenait le dessus et qui devait s'exprimer. Je n'avais jamais ressenti ça auparavant. Je suis impressionné par le mental de tous les membres de l'équipe. Sans le groupe, c'était impossible d'y arriver. J'avais besoin d'entendre ces blagues stupides. J'avais besoin de voir Medhi toujours devant sans jamais se plaindre. Tout ça m'a tenu en éveil. C'est de loin le défi le plus dur que j'ai dû réaliser pour CAP 48. Merci Julie pour cette découverte des autres et de nous-mêmes. Maintenant, je vais marcher comme un pingouin pendant quelques jours. Mais, je suis heureux tout simplement... »

Le plus beau cadeau : les 50 000 euros collectés pour un total de 2,8 millions de pas des vingt marcheurs dont dix-huit rejoignirent l'arrivée avec... 106 kilomètres au compteur et 26 heures d'efforts.

Michel Visart

De gauche à droite : Jean-Paul, Chris, Fabrice, Manu, Michel, Alisson, Julie, Nora, Arnaud, Jacques, Baptiste, Thomas, Sébastien, Quentin, Mehdi, François, Jean-Christophe. Sans oublier Christian et Raphael.



Cette année 2016, notre association vous présentera plusieurs initiatives au bénéfice des randonneurs à mobilité réduite, à suivre dès le prochain numéro (printemps) de votre revue.

DE NIVELLES À BRAINE-LE-COMTE par le GR 121 (23 km)

Point de départ : la gare de Nivelles. Accès par train (4 par heure) depuis Bruxelles-Midi, en 27, 34 ou 40 minutes. Le week-end, chaque heure à hh:06 en 27 minutes ou à hh:14 en 38 minutes (davantage d'arrêts). De Charleroi, en 20, 25 ou 28 minutes (trois trains par heure) en semaine et, le week-end, en 23 minutes, chaque heure à hh:03

Sortir du côté opposé au bâtiment de la gare et poursuivre à droite dans la rue Coparty, parallèlement au chemin de fer. En moins de 300 mètres vous arrivez aux balises du GR121, que vous suivez tout droit.



Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Le GR 121 traverse Nivelles. Le topo-guide y consacre plus d'une page. En quittant la ville, l'itinéraire vient côtoyer le cours de la Thines.

En suivant l'ancienne voie ferrée de Nivelles à Manage, voilà le hameau de Les Wailles, dans les environs de Monstreux. On aperçoit l'église du village et la monumentale ferme de l'abbaye.

En longeant le côté sud du bois de l'Hôpital, le GR arrive à l'ancien canal de Charleroi. Un endroit pittoresque où sont amarrées des péniches résidentielles. Peu avant l'ancienne écluse n° 24, un bref écart vers la droite permet de voir le siphon par lequel la rivière (Thines) atteint son confluent avec la Samme qui coule de l'autre côté du canal. À remarquer également le déversoir servant de trop-plein et le bassin qui facilitait l'éclusement lorsque l'apport d'eau n'était pas suffisant.

Le cheminement arrive au plan incliné de Ronquières où le GR 121 rejoint le GR 12. Dans le même topo-guide, un paragraphe est consacré à l'ouvrage créé pour compenser une différence de niveau de 68 mètres. Dans la vallée de la Sennette, le tracé commun aux deux GR passe par le moulin de Combreuil et conduit à Henripont. Un bref crochet en continuant par la rue de

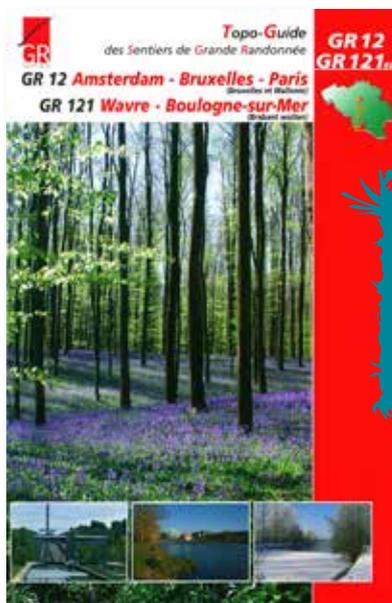
la Chapelle permet d'admirer la chapelle Notre-Dame des Grâces.

Après la traversée du bois de la Houssière, près du hameau du Marouset, le GR 12 nous quitte. Une ancienne voie vicinale, la « voie du tram » mène à Braine-le-Comte.

La ville atteinte, au bout de la rue René Lepers, face au chemin de fer, quitter le GR 121 pour partir à gauche par la rue Latérale. Passer sous le chemin de fer et prendre la première

à gauche, rue Émile Heuchon. Elle aboutit à la place de la gare, à 750 mètres du GR.

Quatre trains par heure pour rallier Bruxelles-Midi en une vingtaine de minutes (même le week-end) et deux par heure pour Charleroi en 51 minutes, via La Louvière-Sud ou en 1 h 04 (en changeant à Manage et à Luttre). Le week-end, à l'heure hh:00, avec correspondance à La Louvière-Sud).



Topo-guide du GR 121,

incorporé au topo-guide du GR 12, avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : <http://www.grsentiers.org/topo-guides/12-gr-12-amsterdam-bruxelles-paris-gr-121-wavre-boulogne-sur-mer.html>

En collaboration avec la





Le RAVeL fête ses 20 ans !



Lors d'un colloque organisé le 16 octobre dernier (cf. www.ravel.wallonie.be) au Palais des congrès de Namur, le Réseau Autonome de Voies Lentes et ses pionniers étaient mis à l'honneur. Au travers d'exposés ou autour d'un verre et de quelques souvenirs, c'est avec une fierté affirmée que se sont redessinées les douces courbes asphaltées de notre Wallonie qu'empruntent régulièrement, par petits tronçons, nombre de GR.

Naissance d'un projet

Si d'aucuns affirment que le RAVeL ne soufflera sa 20^e bougie que cette année avec l'inauguration du premier tronçon - Rochefort - Villers-sur-Lesse (L150) - il y a bien vingt ans qu'ont été posées les bases d'une structure aujourd'hui bien rodée. En 1995, Michel Lebrun (alors ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Équipement) rentre d'un voyage à l'île de Ré avec dans son sac l'idée de développer sur notre territoire un réseau cyclable semblable à celui qu'il a pu arpenter au cours de son séjour. Il est vrai qu'entre les voies de chemin de fer, les chemins de halage et les chemins de remembrement, les possibilités, chez nous, ne manquent pas!



Heureux hasard, c'est au même moment qu'il se voit remettre de la main de Gilbert Perrin et au nom de la jeune ASBL « Chemins du Rail » une pétition visant à réaffecter les anciennes lignes ferroviaires en voies vertes et à préserver le patrimoine ferroviaire y attaché. Dans son ouvrage « Chemins de Traverses » publié en 1993, l'auteur plaide déjà en faveur d'une remise en état des quelques 1600 kilomètres de lignes désaffectées que comptait notre pays, au profit des usagers non motorisés. La machine était en marche.

De la composition à l'exécution

Le RAVeL est né. Mais le RAVeL, c'est quoi ? C'est un RÉSEAU AUTONOME, un maillage indépendant du réseau routier, de VOIES de chemins de fer, de chemins vicinaux, de halage et d'autres chemins où les usagers non-motorisés tels que piétons, cyclistes, cavaliers et PMR se déplacent en sécurité et sur un revêtement qu'on souhaite adapté à chacun. Le RAVeL répond à certaines normes de largeur et de déclivité et possède un balisage propre. Le code de la route s'est bien sûr adapté à ce nouveau réseau et de nouveaux signaux - tel que le F99 - ont vu le jour. La vitesse y est même limitée à 30 km/h depuis le 31 mars 2014, assurant le trafic LENT. Le RAVeL, c'est le fruit d'une idée géniale et d'un travail d'orfèvre.

Pourtant, tout ne s'est pas fait sans heurts et, entre les riverains qui s'approprient les voies, la volonté de voir circuler le train plutôt que le vélo ou les randonneurs et les naturalistes qui s'opposent au béton, c'est parfois par la force qu'il a dû s'imposer. Savent-ils seulement, ses détracteurs, que la création d'un RAVeL et son entretien constituent la meilleure façon d'envisager un jour un retour au rail en préservant l'assise ferroviaire et son patrimoine ou encore que, moyennant des aménagements étudiés au cas par cas et une bonne gestion, il permet de retrouver le double intérêt que présentait l'exploitation ferroviaire pour la biodiversité - à savoir la création d'habitats et de couloirs écologiques - qui seraient, sans lui, tout à fait perdus ?

Après des études de terrain, défrichage, nivellement, reconstruction des écoulements d'eau, réalisation de la piste et de ses accotements, après rénovation ou remplacement des ouvrages d'art, sécurisation des carrefours, pose de la signalisation et aménagements, après des heures de travail, beaucoup d'enthousiasme et de collaboration entre la Région wallonne, les communes, les collectivités locales et les ASBL, la vie reprend là où l'on n'entendait plus siffler le train.

Le RAVeL au cœur de l'Europe

2016, on le sait, est annoncée par le ministre Collin comme étant l'année du vélo en Wallonie. À l'heure où le vélotourisme connaît un véritable essor - et ce bien au-delà de nos frontières - avec des retombées économiques non négligeables, comment notre réseau se défend-il sur la scène européenne ? Avec ses dix itinéraires de longue distance, sa Vennbahn (Special Award au 6^e Prix Européen des Voies Vertes Européennes en 2013) et la traversée de trois itinéraires internationaux que sont l'EuroVelo 3 et 5 et la Meuse à Vélo, notre maillage est reconnu tant pour sa qualité que pour sa densité. Sa fréquentation en est la preuve : avec une moyenne de 120 à 290 usagers par jour et un chiffre grimant jusqu'à 515 en juillet et en août - et ce malgré les points noirs que sont le manque de signalisation et d'entretien et les chaînons manquants -, la mobilité douce a la cote dans notre pays !



Et l'avenir dans tout ça ?

En vingt ans, 140 millions d'euros ont été investis pour le développement et l'entretien du RAVeL. Depuis 2007, le budget n'a cessé de diminuer. Le ministre annonce un supplément de 2,5 millions d'euros par an pendant quatre ans, soit un investissement total de 32 millions d'ici 2019, afin de créer les 300 kilomètres de chaînons manquants prioritaires (dont les EuroVelo) et d'améliorer le réseau (asphaltage des Pré-RAVeL, aménagements, signalisation, promotion). En 2019 quelque 1 700 kilomètres de RAVeL seront ainsi pleinement opérationnels.

Déborah LEHANE « Chemins du Rail »

Les noces hivernales de la chouette hulotte

Classiquement, les oiseaux qui nichent en Wallonie et à Bruxelles couvent et élèvent leurs jeunes durant le printemps et le début de l'été. Mais certaines espèces entament la nidification plus tôt...

Strictement sédentaires, les chouettes hulottes connaissent leur territoire jusqu'au bout des serres et varient leur alimentation en fonction de la saison. Leur régime est très éclectique : ce sont d'habitude des campagnols, mulots, musaraignes, etc. (micromammifères) qui en composent l'essentiel, mais des oiseaux – jusqu'à la taille du pigeon –, des insectes, des vers de terre, des batraciens voire des poissons sont aussi capturés. La chasse a lieu de nuit. Non parce que la hulotte serait aveugle de jour – c'est même l'inverse, elle a, comme nous, une vision meilleure à la lumière du soleil –, mais parce que les attaques incessantes de la part des passereaux lui rendraient la vie impossible. C'est d'ailleurs essentiellement à l'ouïe qu'elle repère ses proies.

Le chant du mâle, le célèbre *ouh-hououououou* utilisé dans la bande sonore des films – de suspense notamment – quel que soit le lieu ou la saison, retentit à partir de septembre. Sa signification nuptiale apparaît en décembre (jusqu'à février environ) lorsque la femelle y répond par de vigoureux *kwick*. C'est la saison idéale pour recenser l'espèce. Le froid ne contrarie pas le chant, au contraire de la pluie ou du vent.

C'est la femelle qui choisit le site du nid : habituellement une cavité dans un arbre (ou un nichoir), mais aussi une aire de rapace ou une cavité au sol, voire un recoin dans un bâtiment. Et la ponte a lieu en hiver (février ou début mars habituellement). Durant le mois que dure la couvaison et les deux premières semaines de vie des poussins, la femelle ne quitte le nid que pour prendre les proies apportées par le mâle. Une dizaine de jours plus tard, les jeunes quittent petit à petit le nid, alors qu'ils sont encore incapables de voler. C'est à cette saison que l'on trouve parfois des jeunes hulottes « perdues ». Il faut se garder de les recueillir, même pour les conduire dans un centre de réhabilitation ! Leur mère n'est pas loin et si elle s'aperçoit que vous vous en prenez à sa progéniture, elle est capable de vous frapper à la tête de ses griffes et sans que vous ne l'entendiez arriver ! Ce type d'agression est surtout à craindre à la tombée du jour.

La famille reste unie pendant près de trois mois après la sortie des jeunes du nid. Ensuite, l'été étant déjà entamé, les parents chassent leur progéniture de leur territoire, qu'ils recommencent à défendre farouchement : par le chant et au besoin par des prises de bec violentes. Les jeunes n'ont d'autre espoir de survie que de trouver un territoire laissé vacant par la mort de ses occupants.

Si elle fréquente les massifs de conifères, la hulotte préfère cependant les grands arbres feuillus, plus riches en cavités.



Chouette hulotte. Tontelange.

© Rudi Dujardin



Chouette hulotte.

© Jean-Marie Winants

La plupart du temps, le lieu de ponte s'identifie à une cavité plus ou moins spacieuse dans un arbre.

Poils, plumes et os

Si la taille de leurs proies le permet, les chouettes et hiboux ont tendance à les ingurgiter entières. Accumulées dans le gésier, les victimes sont soumises à l'action des sucs gastriques, qui dissolvent les éléments assimilables. Le défaut d'acide chlorhydrique laisse intacts les poils, les plumes, les os et la chitine. Ces résidus forment une masse compacte et feutrée qui est expulsée après les quelques heures que demande la digestion et avant d'avaler une nouvelle nourriture. Non sans effort, l'oiseau fait remonter les déchets le long de l'œsophage, qui les comprime et en forme une boulette allongée, la « pelote », finalement rejetée par le bec. En temps normal, deux réjections sont produites en vingt-quatre heures, l'une en cours de nuit après le repas crépusculaire, l'autre durant le repos diurne. L'examen de ces pelotes fournit d'excellentes indications sur l'alimentation et sur la faune locale.

On se gardera de confondre ces pelotes avec les excréments de renards ou d'autres carnassiers, qui peuvent être composés de poils (très emmêlés), mais dont la forme est plus allongée, effilée à un bout et souvent en torsade irrégulière.



Pelote chouette hulotte.

© Natagora

Les pelotes de réjection contiennent habituellement les restes de 2 à 5 proies.

Pas d'oreilles les chouettes ?

Les Anglais, Allemands et Néerlandais rassemblent les rapaces nocturnes sous un seul nom. En français, nous avons deux noms : hibou, pour ceux qui ont des aigrettes, et chouette pour ceux qui n'en ont pas. Mais si elles n'ont pas d'aigrettes, les chouettes ont bien des oreilles ! Et des énormes ! Les disques faciaux des rapaces nocturnes leur servent de pavillons, drainant les sons vers leurs conduits auditifs. Leurs capacités auditives sont supérieures à celles des autres oiseaux. C'est grâce à l'ouïe que les chouettes et hiboux repèrent leurs proies invisibles dans la nuit et sous la neige. Leur vol silencieux est dès lors utile non seulement pour ne pas être entendus, mais aussi pour entendre.



Moyen-duc.

© Jacky Wuelche

Les longues aigrettes qui se lèvent comme deux doigts sur le front sont caractéristiques du hibou moyen-duc, de même que la couleur orangée des yeux.

Même quand les aigrettes sont moins visibles, la couleur orangée des yeux distingue le hibou moyen-duc de la hulotte.



Strix aluco.

© Gaston Gast

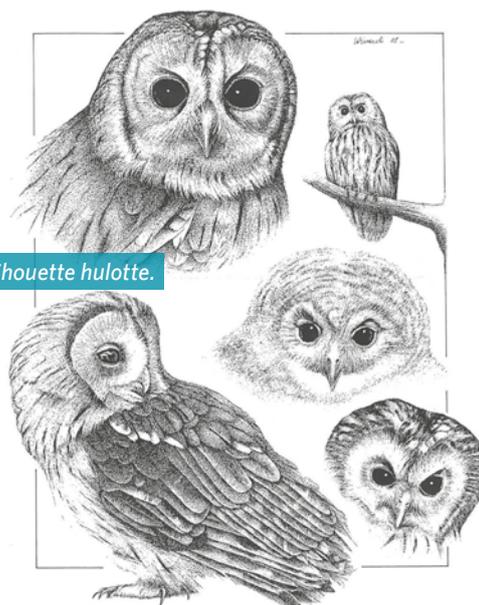
Avec la chouette effraie, la hulotte se distingue des autres rapaces nocturnes par la couleur sombre des yeux.



Chouette hulotte. Paupière nictitante.

© Gaston Gast

Pour modérer les effets d'une forte lumière, la hulotte possède une troisième paupière, membrane semi-transparente appelée nictitante.



Chouette hulotte.

dessins Jean-Marie Winants



Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

SOUTENEZ NATAGORA !

En adhérant à cette association :

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine Natagora, couleurs nature,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

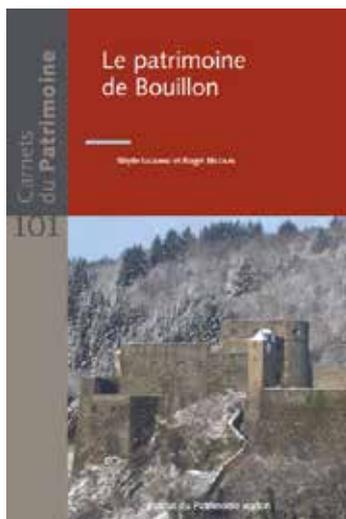
Pour tout renseignement :

Natagora, rue Nanon, 98, 5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be
www.natagora.be



À l'occasion de la sortie de notre GR 151 « Tour du Luxembourg belge », notre partenaire, l'Institut du Patrimoine wallon présente ses Carnets du Patrimoine relatifs à la région luxembourgeoise, consacrés à des monuments majeurs ou au patrimoine de petites entités. Ces *Carnets* offrent au lecteur un panorama complet et agréable des lieux abordés. D'un maximum de 64 pages, ils confrontent témoignages du passé et derniers acquis de la recherche pour des balades riches en découvertes !

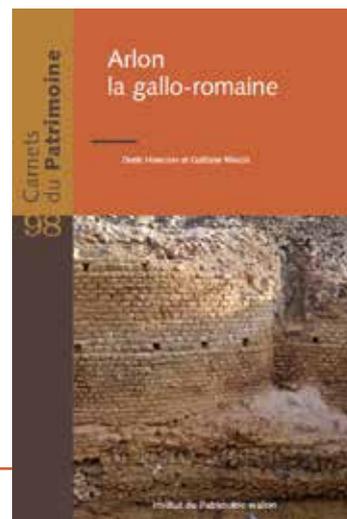
Patrimoine en province de Luxembourg



Carnets du Patrimoine n° 101 : Patrimoine de Bouillon

Sibylle LEGRAND et Roger NICOLAS

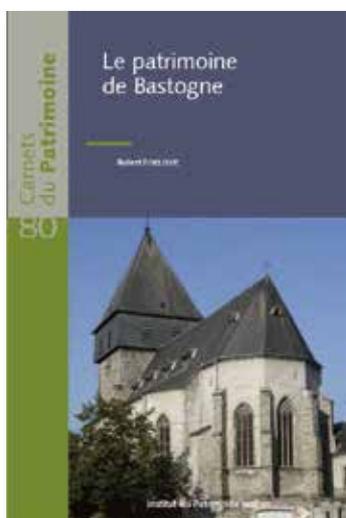
Godefroid de Bouillon, Vauban, Charles-Godefroid de la Tour d'Auvergne, Pierre Rousseau, Napoléon III, Charles Van Lerberghe, Georges Hobé, Édouard André, Albert Raty. Quelques patronymes pour saisir l'histoire millénaire de Bouillon. Certains sont connus, d'autres sont oubliés. Mais tous ont contribué à construire, siècle après siècle, la notoriété de la ville. Mentionné, pour la première fois en 988, jouissant depuis le Moyen Âge, jusqu'au XVIII^e siècle encore, d'une situation stratégique des plus enviables, l'ancien duché de Bouillon subit bien des fois la convoitise et tomba dans l'escarcelle de bien des stratèges. La ville est aujourd'hui notoirement reconnue comme la cité-phare de la Semois belge. Son cadre naturel majestueux, son patrimoine architectural civil et militaire attaché au siècle des Lumières, sa forteresse, repère identitaire par excellence, ainsi que son folklore lié au culte de saint Éloi sont devenus les attraits majeurs d'un haut lieu du tourisme en Luxembourg, et en Belgique.



Carnets du Patrimoine n° 98 : Arlon la gallo-romaine

Denis HENROTAY et Gaëtane WARZÉE

Ce *Carnet* répertorie l'ensemble des découvertes de l'Arlon antique. C'est un guide historique à utiliser doublement. Au Musée archéologique, la visite des différentes salles donne à voir les principaux bas-reliefs et objets retrouvés lors des campagnes de fouilles. À travers la ville, le parcours au fil des rues accompagne le visiteur sur les lieux des découvertes, lui fait suivre l'enceinte du Bas-Empire, le conduit sur le tracé des voies romaines et lui permet de mieux appréhender l'ampleur du *vicus* ou agglomération gallo-romaine. Et surtout, en deux endroits, il l'emmène au pied du rempart encore en place pour la visite des tours Neptune et Jupiter conservées *in situ*.

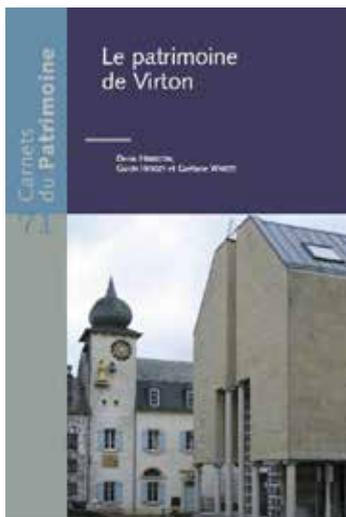


Carnets du Patrimoine n° 80 : Le patrimoine de Bastogne

Robert FERGLOUTE

Bastogne se veut capitale de l'Ardenne et la cité s'appuie sur un passé ancré au plus profond des siècles, qu'une actualité récente a mis au premier plan dans des circonstances tragiques. Au carrefour de routes commerciales depuis très longtemps, la Seconde Guerre mondiale l'a mise à la croisée des belligérants. La ville a cependant gardé un patrimoine que vous découvrirez au fil des pages qui allient l'architecture au folklore tant à Bastogne que dans les villages environnants.

La Lettre du Patrimoine est intégralement téléchargeable sur le site www.idpw.be
L'abonnement à la Lettre est entièrement gratuit, si vous en faites la demande par écrit, par fax ou par mail auprès de l'Institut du Patrimoine wallon - Cellule Communication - La Lettre du Patrimoine - Rue du Lombard, 79 B - 5000 Namur.
Courrier électronique : lalettre@idpw.be
Vous pouvez également choisir de recevoir chaque trimestre la version électronique de cette Lettre en en faisant la demande à l'adresse : lalettre@idpw.be



Carnets du Patrimoine n° 71: Le patrimoine de Virton

Denis HENROTAY, Guido HOSSEY et Gaëtane WARZÉE

Anciennement dépendant du comté de Chiny, pour relever ensuite du duché de Luxembourg jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, Virton est notoirement

reconnu aujourd'hui comme capitale de la Gaume, région de la Lorraine belge au patois apparenté au français. L'occupation humaine est manifeste dès le Néolithique. Mais c'est surtout lors de l'époque gallo-romaine qu'un vicus de plus de 40 hectares se développe sur le territoire de Saint-Mard, localité rattachée à Virton depuis la fusion des communes en 1977. Virton entre véritablement dans l'histoire en 1270, année de la charte d'affranchissement octroyée par le comte de Chiny. La ville prospère durant le Moyen Âge jusqu'au milieu du XVII^e siècle, époque à laquelle l'émergence des États modernes la démilitarise. L'époque contemporaine avec l'implantation d'un réseau ferroviaire, les désastres de la Grande Guerre et l'urbanisation massive du XX^e siècle façonnera le visage de Virton actuel...

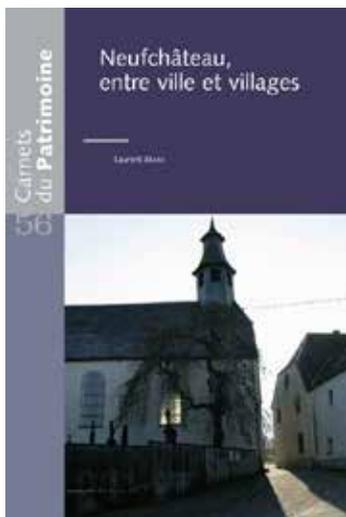


Carnets du Patrimoine n° 61: L'ermitage de Saint-Thibaut et le site de Montaigu

Philippe SON

Surplombant la pittoresque vallée de l'Ourthe, la montagne de Montaigu, autrefois chef-lieu d'un comté étendu, était dominée à l'origine par une imposante forteresse, résidence des comtes du même nom. Des fouilles organisées dans les années 1970 en révélèrent le mur d'enceinte ainsi que le donjon. Après la destruction de la fortification

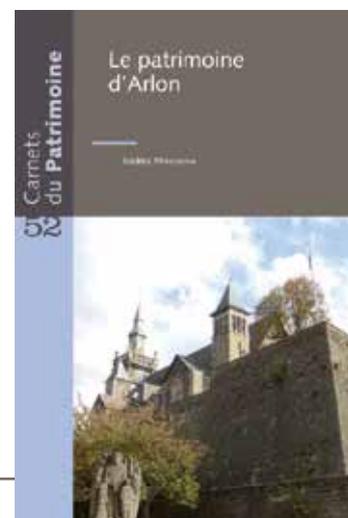
au XI^e siècle, l'endroit connut une nouvelle affectation sous l'impulsion d'un curé qui y fit construire en 1639 une chapelle et un ermitage. Dédié à saint Thibaut, un jeune noble devenu ermite, l'édifice devint un important lieu de culte dont la fréquentation ne cessa de croître au fil des siècles. Après avoir été occupé successivement par des ermites et des gardiens, le site fut confié en 1970 à une association de bénévoles qui, encore aujourd'hui, veillent à sa destinée. Un calvaire, un monument, une source dite miraculeuse et un splendide panorama complètent ce très bel ensemble classé situé au milieu d'arbres centenaires dans la forêt ardennaise.



Carnets du Patrimoine n° 56: Neufchâteau, entre ville et villages
Laurent Marx

Occupés par l'homme depuis le Néolithique, Neufchâteau et ses environs ont été les témoins de nombreuses évolutions, révolutions humaines. De l'arrivée de l'agriculture, en passant par la Révolution industrielle ou les deux conflits mondiaux, différents événements ont marqué l'évolution de cette région. L'historien Laurent Marx vous propose de partir à la découverte du patrimoine de la ville et de l'entité de Neufchâteau.

.....
Toutes ces publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications
publication@idpw.be
081/230 703
ou via le site de vente en ligne:
www.institutdu patrimoine.be
.....



Carnets du Patrimoine n° 52: Le patrimoine d'Arlon

Frédéric MARCHESANI

Considérée comme la plus ancienne ville de Wallonie, Arlon traverse de nombreuses époques tumultueuses avant de connaître un renouveau exceptionnel au XIX^e siècle. Le chef-lieu de la province de Luxembourg ne manque pas d'attraits pour séduire le visiteur. Grâce à ce Carnet, vous pourrez flâner au détour d'une ruelle du vieux quartier, découvrir les vestiges gallo-romains ou pénétrer dans l'exceptionnelle église Saint-Martin. Les monuments emblématiques, ainsi que quelques édifices remarquables seront décrits et permettront d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble du patrimoine arlonais.

GR 126 Brussegem - Bruxelles - Namur - Dinant - Membre-sur-Semois

Cinquième édition - mars 2015



Carte 8, liaison gare de Namur, entre les repères 106 à 109.

L'erreur de tracé de la liaison vers la gare de Namur est corrigée sur la carte ci-contre. Le texte décrivant le parcours est inchangé.

GR 412 ouest - Sentier des Terrils

Première édition décembre 2006

Pages 38 et 41, carte page 137, à Élouges et Dour, entre les repères 6 et 7 puis 7 et 8.

Page 38 :

3,7 km

ÉLOUGES

(6)

(...) Traverser la rue et monter la ruelle en face. Au haut de cette rue Courteville, virer à gauche puis à droite pour emprunter le RAVeL. Celui-ci coupe une petite route. Il passe sous la voie rapide N552, traverse une rue et continue sur le RAVeL. Après avoir longé une cité, il atteint une rue (chemin de Thulin) où il tourne à gauche. (...)

Page 41 :

(...) Au terme de ce parcours en montagnes russes, le randonneur atteint une vaste esplanade qu'il traverse droit devant pour rejoindre un RAVeL (point de jonction avec la variante du terril Saint-Antoine) ; le tracé n'emprunte pas ce RAVeL mais suit le large empierré. Celui-ci se transforme en asphalte à hauteur du chemin des Fours. Juste après les maisons, le GR monte à gauche pour aborder le terril de la Machine à feu. A la première bifurcation, suivre un sentier à gauche. Encore à gauche au croisement suivant pour rencontrer une large allée suivie à droite. Elle débouche sur une vaste plaine. Rejoindre le « blanc et rouge » en la traversant en oblique gauche et s'engager sous le taillis. Le randonneur évite un sentier à droite mais vire à gauche au carrefour suivant. Prendre à droite sur un chemin plus large et à la sortie de l'espace vert, s'engager, à gauche, entre deux murs, pour déboucher sur la route

3,1 km

N549 (DOUR)

(8)

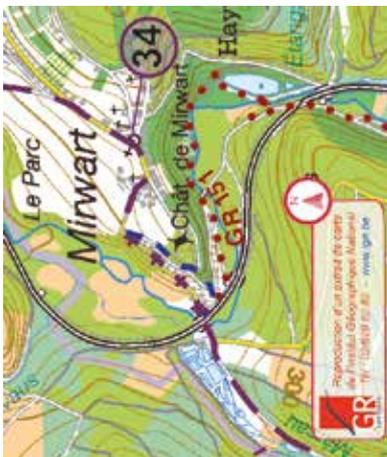
(...)

GR 14 est - Sentier de l'Ardenne

Deuxième édition - mai 2007

Page 80 et cartes pages 115 et 116, à Mirwart.

(...) Le GR14 passe au pied de l'église, où il vire à droite, rejoint et accompagne le GR 151 vers le château. Sans l'atteindre, ensemble ils virent encore à droite (rue du Moulin). Dans une courbe assez prononcée, ils empruntent, à gauche, une petite route asphaltée, en légère montée. Quelques centaines de mètres plus loin, les deux sentiers GR quittent cette petite route pour descendre, à droite, une sente très sinuose qu'ils suivent de concert jusqu'à leur séparation ; le GR 14 bifurque alors à droite, franchit une petite passerelle et atteint le site de l'ancien moulin de Mirwart. (...)

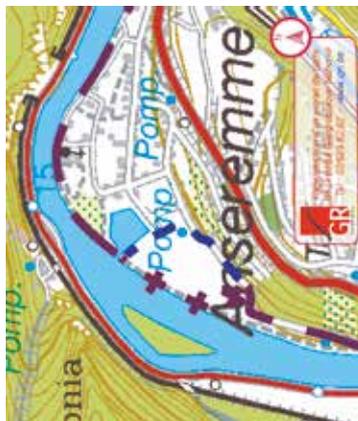


GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Deuxième édition - juin 2006

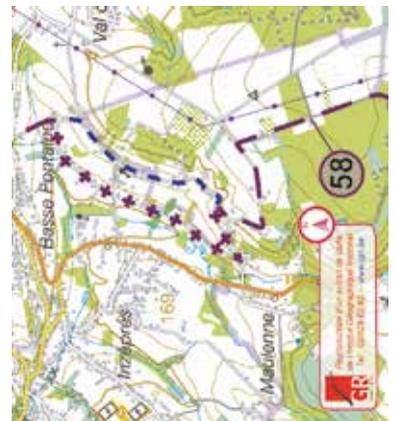
Page 80 et cartes pages 149 et 150, juste avant Anseremme, entre les repères 38 et 39.

(...) Il emprunte bientôt la rue des Coteaux qui traverse un quartier d'habitations. Au-delà, il traverse en diagonale une aire asphaltée, longe des terrains de tennis et le port de plaisance puis bifurque à droite pour franchir un petit pont bossu. Le GR longe le prieuré Saint-Hubert, puis aborde (...)



Page 95 et carte page 152, après la ferme de l'Aquisse, entre les repères 58 et 59.

(...) Après un coude à droite, la rue Clément Dideriche aboutit à un virage à angle aigu. Le GR s'engage à droite dans la rue de Maulenne, asphaltée. À hauteur de la rue Lambert-Joseph Lambillon, il poursuit tout droit sur le chemin de Maulenne jusqu'à une bifurcation. Il descend à gauche par la Voie des Forts puis bifurque à droite dans la rue Broctia. La petite route franchit un vallon, puis atteint un embranchement voisin d'une fontaine dédiée aux pèlerins. Le randonneur (...)





GR 563 Tour du Pays de Herve

Deuxième édition – juin 2002

Page 85 et carte page 91, à Plombières, entre les repères 68 et 69.

(...) Le cheminement passe à proximité de la ferme de

1,6 km

ROERBERG

(68)

Juste avant que la petite route ne s'élève un peu, bifurquer à gauche dans le chemin de Roerberg. Sans quitter le chemin goudronné, le GR va franchir un vallon et au T (panneau d'agglomération « Gemmenich / Plombières »), part à droite dans une rue modernisée récemment. A la fourche, suivre la branche de droite. Le chemin asphalté devient campagnard. Tout droit à hauteur d'un banc et d'un crucifix (1999) pour s'enfoncer dans le vallon avec le bois à gauche et les prairies à droite. Dans le fond, le GR arrive à hauteur de la réserve naturelle d'Ardenne et Gaume et passe au-dessus du ruisseau de la Soue (promenade locale « losange bleu »).

Avant d'aborder un pont, prendre à droite dans « Op te Geule ».

Beau parcours en fond de vallée.

Table pour pique-nique avec carte de situation (1) (2). A la jonction d'une route dans un coude, la

suivre brièvement vers la droite et par un portillon, accéder à un

chemin au milieu du vallon. Courbe à droite puis à gauche. Ne pas

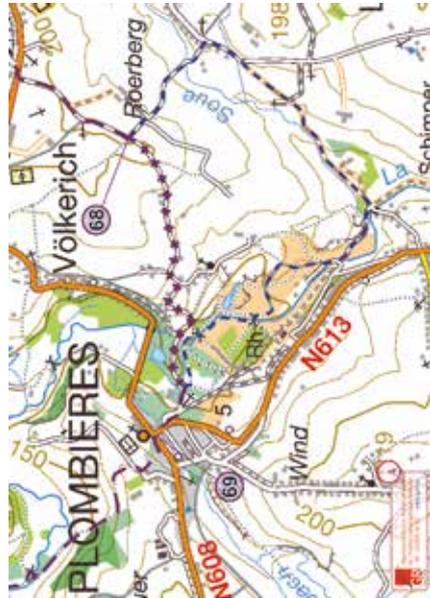
franchir la porte donnant accès à

une partie du site mais obliquer à gauche (panneau d'information (3), banc, corbeille). Cheminement proche de la rivière qui passe devant la pierre tombale, laissée à main gauche.

Une cinquantaine de mètres plus loin, à hauteur d'un panneau d'Ardenne et Gaume, emprunter à gauche la passerelle sur la Geule. Informations sur la rive opposée (4). Le GR continue par un sentier sur la berge le long de la rivière. Une passerelle permet de retourner sur l'autre rive pour gravir une volée d'escaliers en béton. Le sentier s'élève encore un peu et, au sommet (borne noire n° 10, panneau d'information « casino »), quart de tour à gauche pour suivre la promenade « rectangle rouge ». Très vite, bifurquer à droite et redescendre par deux séries de marches en béton. Le long d'un canal d'adduction, le GR débouche dans un parc qu'il traverse en restant du côté droit.

Sortir sur la droite et suivre le large chemin dans la même orientation, en fond de vallée.

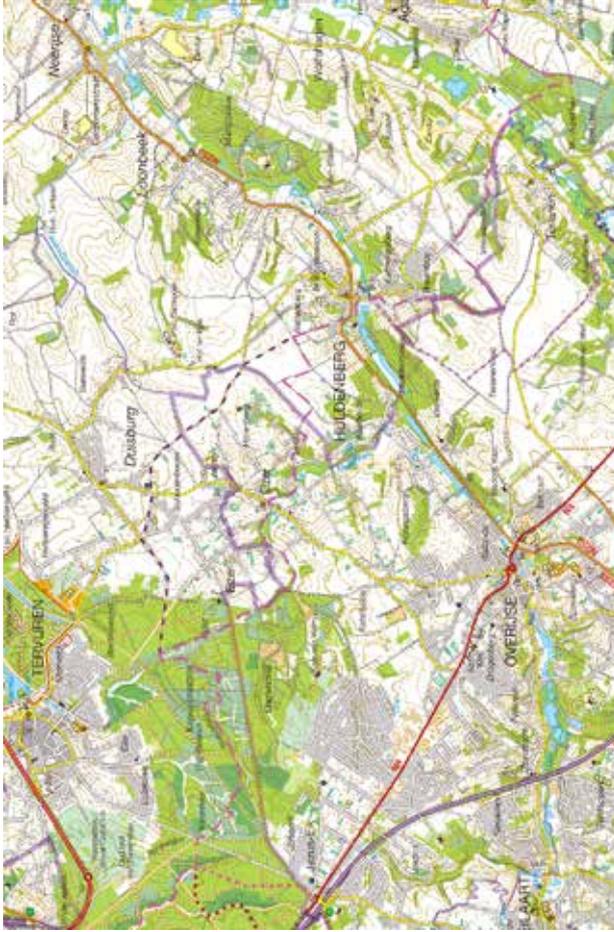
Oratoire (plaque « E Jen Weisch », signifiant « laverie »). Les appellations en patois local rappellent l'ancienne industrie du plomb. Se diriger vers le centre du village (...)



GR 579 et GR 564 Bruxelles - Liège - Hannut - Huy

Deuxième édition – décembre 2004

Page 29 – carte page 111, Kapucijnenbos, entre les repères 10 et 12.



(...) Les GR 512 et 579 suivent longtemps cette large allée jusqu'à apercevoir à leur droite un poteau (Grote Routepaden) à trois bras.

Le randonneur a le choix de suivre le ballisage blanc-rouge (non décrit dans le topo-guide) qui le conduira jusqu'à Huldenberg via Eizer (5,880 km), ou d'opter pour le texte intégral du topo et suivre le ballisage jaune-rouge qui le conduira jusque peu avant Huldenberg via Duisburg (4,690 km).

Ce ballisage jaune-rouge devient blanc-rouge quelques centaines de mètres avant Huldenberg.

Pour chaque choix, le parcours décrit à la page 30 reprend au (lieu-dit Rattenberg).

Sur la droite, l'imposante ferme « Hof ter Schonenberg » (...)

→ **Het cartografische patrimonium van België en Centraal-Afrika**

→ *Le patrimoine cartographique de la Belgique et de l'Afrique centrale.*

